

RÉFORMÉS

JUIN 2023

Edition Lavaux / N° 67 / Journal des Eglises réformées romandes



En a-t-on jamais fini
avec ses parents ?

5

ACTUALITÉ

14 juin:

Egalité, point barre.
Amen

12

RENCONTRE

Le protestant de
bonne famille qui a
grimpé sur la flèche
de Notre-Dame
à Paris

23

CULTURE

Spiritualité en
format poche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Croyantes unies
pour les droits des femmes

6

Désobéissance civile
contre un pipeline

7

Des espèces pour
les aides d'urgence

9

THÉOLOGIE

10

Hildegard de Bingen

11

Le mal indifférent

12

RENCONTRE

Olivier Parriaux :
des Jeunesses paroissiales
à l'engagement politique



14

DOSSIER REDÉCOUVRIR SES PARENTS

16

On n'éduque plus ses aînés

18

Culturelle, la crise d'ado ?

19

Refuser des poids indus

20

Hériter d'une identité

22

Page enfants : un père en colère

23

CULTURE

Nouvelle direction
pour Parole en liberté

25

VOTRE RÉGION

25

Ecologie : Christel Hofer
est conseillère en management
environnemental

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Pub pour la contribution ecclésiastique

COMMUNICATION Une campagne destinée à expliquer l'utilité de la contribution ecclésiastique a été lancée par les trois Eglises reconnues du canton de Neuchâtel. Une nécessité face à une méconnaissance d'une grande partie de la population. L'objectif principal est de faire connaître les domaines dans lesquels les Eglises sont actives pour l'ensemble de la population et de valoriser ses formes de présence auprès des personnes en difficulté telles que les requérants d'asile, les malades ou encore les personnes âgées. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

GENÈVE

Les archives de l'EPG restaurées et numérisées

PATRIMOINE Les 182 volumes composant les deux séries historiques des registres des procès-verbaux du Consistoire (1542 à 1906) et de la Compagnie des pasteurs (1546 à 1924) ont été déposés par l'Eglise protestante de Genève aux Archives d'Etat de Genève il y a quelques décennies. Certains volumes se dégradant, ils ont tous été restaurés et numérisés. Ce travail titanesque a pris sept ans. Désormais, pas moins de 43 236 images sont consultables en ligne, gratuitement, sur ge.ch/archives (cliquer sur « base de données Adhémar » puis choisir la catégorie « Eglise »). ▲

BERNE-JURA

Festival de spiritualités à Tramelan

DIALOGUE Différentes formes de spiritualité vont se rencontrer cet automne durant quatre jours, au Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan. Prière chrétienne, druidisme, chamanisme, chants grégoriens ou encore écospiritualité se côtoieront lors de conférences, d'ateliers et de tables rondes. L'occasion pour les participantes et participants de découvrir plusieurs manières d'appréhender la dimension spirituelle, en découvrant des liens parfois insoupçonnés ou des différences notables. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch/fr/formation.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

En attendant la reprise du **Séminaire de philosophie et de théologie** en octobre, les comptes-rendus des saisons passées sont à déguster sur **www.reconnaissance.ch**.

REVUE

Le trimestriel romand **Itinéraires** propose pour son numéro d'été 2023 un dossier « Des jours et des heures ». Une exploration poétique autour du temps et de ses rythmes. **info@revue-itineraires.ch**.

EN PAROISSE

Le **Shabbat des réfugiés** et le **Dimanche des réfugiés** auront lieu les 17 et 18 juin 2023. Ces journées d'empathie et de solidarité en faveur de celles et ceux qui ont dû tout quitter pour trouver refuge sont organisées partout en Suisse à l'appel des Eglises chrétiennes et de la communauté juive. Info dans les pages paroissiales et sur **www.evref.ch**. ▀

FÊTER SES PARENTS, POURQUOI? COMMENT?



Que ferez-vous, ce dimanche 4 juin? Ce jour marque la fête des Pères, en Suisse, réinstaurée en 2007, sous l'impulsion de l'organisation **Männer.ch**, faitière des organisations suisses d'hommes et de pères. Sauf au Tessin! Là-bas, comme dans beaucoup de pays catholiques, la fête des Pères est célébrée le 19 mars (Saint-Joseph), férié pour l'occasion! Le culte du père adoptif de Jésus se serait développé au V^e siècle dans des monastères égyptiens, puis fixé au début du Moyen Age. Les mères aussi font l'objet de célébrations dans l'Antiquité, bien que leur fête actuelle ne soit réapparue qu'au XX^e siècle.

Fêter ses parents, d'accord... mais, aujourd'hui, pourquoi? Célébrer un modèle de famille, de foi, afficher une gratitude? La manière d'être parent évolue fortement.

Notre décennie est celle de la parentalité positive ou bienveillante, qui interroge le modèle éducatif des générations précédentes. Sous la vague féministe, les modèles familiaux s'élargissent, le foyer se dévoile aussi paradoxalement comme un espace d'abus et de dominations.

Tous ces questionnements contemporains interrogent nos liens avec nos propres parents. Au quotidien, qui sont-ils pour nous? Quels genres de rapports développons-nous? Simples prédécesseurs sur le plan généalogique, prochains au sens biblique? Modèles, amis, repoussoirs? Dans *Les Grandissants*, où elle relit la parabole du fils prodigue, Marion Muller-Colard a cette formule unique: « Le père accueille comme son fils un homme qui sera toujours à connaître, puisque c'est ce que nous sommes les uns pour les autres: à connaître. » Je vous souhaite une relation filiale riche de découvertes perpétuelles!

▀ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 juillet au 3 septembre 2023. **Graphisme** LL G & DA **Une** Léandre Ackermann **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Des aumôniers aux Jeux olympiques

SPORT L'Eglise catholique, la Fédération protestante de France et le grand rabbin de France préparent des équipes d'aumôniers pour les Jeux olympiques de Paris en 2024. Côté catholique, une présence 24h sur 24 pendant la manifestation ainsi que des actions spéciales en faveur des plus démunis et des personnes handicapées sont d'ores et déjà annoncées, indique *La Croix*.

La présence d'un centre de prière multiconfessionnel au sein du village olympique fait partie des exigences du comité olympique. A Paris, il sera « à l'opposé de l'entrée principale, mais à côté d'une entrée secondaire », un emplacement « à la fois discret et accessible pour les athlètes », a dévoilé l'évêque Emmanuel Gobilliard, délégué du Saint-Siège pour les JO de Paris, toujours dans le quotidien catholique. **▲ J. B.**

La justice se penche sur le travail du dimanche

ÉTATS-UNIS Employé depuis de nombreuses années par les services postaux dans l'Etat américain de Pennsylvanie, Gerald Groff s'est opposé, au nom de ses convictions religieuses, au travail du dimanche, nouvellement requis par son employeur à la suite d'un accord avec le géant de la vente en ligne Amazon. Licencié après ce différend, il a porté l'affaire en justice et, d'ici la fin du mois de juin, la plus haute autorité juridique de l'Etat fédéral, la Cour suprême, devra trancher entre liberté religieuse et liberté de commerce. Le fait même que la haute cour entre en matière sur ce cas est déjà une victoire, rappelle la *Chronique* de RTSreligion. En effet, moins d'un recours sur cinq donne lieu à un traitement par les juges. L'affaire est également suivie par des représentants de diverses religions.

▲ J. B.

La religion n'est pas une tâche de l'Etat

ASILE Sous le vent des critiques il y a environ deux ans, en raison d'accusations de violences inutiles et de non-respect des droits des migrants dans ses centres, la Confédération propose une révision de la Loi sur l'asile. Sa mise en consultation s'est terminée le 3 mai. Le texte prévoit en particulier que « pour garantir la sécurité et l'ordre dans les centres de la Confédération et les logements dans les aéroports, le secrétariat d'Etat aux Migrations peut déléguer à des tiers » certaines tâches.

Dans la liste des activités pouvant être sous-traitées figurent « les mesures destinées à améliorer et à encourager la cohabitation, notamment les activités d'aumônerie et les mesures visant à prévenir les conflits ».

Une formulation qui n'est pas du tout du goût des Eglises (réformée et catholiques romaine et chrétienne) et des communautés juives. Elles ont répondu à la consultation en proposant de sortir l'aumônerie de cette liste de tâches.

Dans leur communiqué commun, elles disent en particulier craindre que « l'Etat veuille, via un article de loi, définir l'aumônerie dans les centres fédéraux pour requérantes et requérants d'asile comme une tâche fédérale: il s'agit d'un service fourni par les Eglises et par d'autres communautés religieuses, et non d'une tâche de l'administration ». Par ailleurs, au vu de la formulation choisie, elles s'opposent à ce que les aumôniers doivent assumer des tâches supplémentaires.

Interrogé par le portail allemand Ref.ch, un aumônier zurichois résume: « L'important est que nous accomplissions notre service au nom de la liberté religieuse et non au nom de la sécurité. » **▲ J. B.**

Démission de la présidente de l'EPG

ENGAGEMENT Eva Di Fortunato, présidente de l'Eglise protestante de Genève (EPG), quittera la fonction qu'elle occupait depuis deux ans, selon un communiqué de l'institution.

L'EPG souligne le dynamisme et le professionnalisme de la laïque, qui renonce à cette présidence en raison de nouveaux défis professionnels et de ses engagements familiaux. Un nouveau président ou une nouvelle présidente sera élu vraisemblablement en septembre. **▲ J. B.**

Interview d'Eva Di Fortunato sur: www.reformes.ch/difortunato ainsi qu'en page 25 de l'édition « Genève ».

Loi contre les thérapies de conversion

NEUCHÂTEL Les députés neuchâtelois ont approuvé début mai une loi interdisant les mesures visant à modifier l'orientation sexuelle d'une personne. « Neuchâtel est le premier canton à légiférer », souligne le quotidien *24 Heures*.

Le nouveau texte, qui fait suite à une motion déposée en 2022, permettra aussi de condamner les personnes incitant des tiers à changer leur l'identité de genre.

Des motions ou projets de loi sont également en cours de traitement dans différents cantons, dont Vaud et Genève, ainsi qu'au Conseil national. Ces pratiques sont interdites dans plusieurs pays, notamment en France et en Allemagne. Ces « traitements » sont régulièrement proposés par des mouvements religieux considérant l'homosexualité comme un péché, voire imposés par des familles conservatrices à de jeunes adultes ou ados. **▲ J. B.**

Protestantes et catholiques unies pour l'égalité

A Berne et Genève, le 14 juin, jour de la grève féministe, deux collectifs protestants s'unissent aux catholiques pour des actions publiques et des revendications envers leurs Eglises.

HASHTAG « *Gleichberechtigung. Punkt. Amen* » (Egalité. Point barre. Amen) : c'est le mot d'ordre que les Femmes protestantes suisses (FPS) porteront dans l'espace public à Berne, le 14 juin prochain. Quatre hashtags efficaces synthétisent leurs revendications : « *#inklusivestattdestruktive* », soit permettre une participation égale et égalitaire à tous les postes. « *#Lassibraum* », soit visibiliser le travail des femmes, « qui ne sont pas toujours audibles, y compris à des postes à responsabilités », pointe Gabriela Allemann, présidente des FPS. « *#Gleichberechtigungstattsexismus* » demande de pouvoir concilier une responsabilité dans l'Eglise avec une vie privée. Et « *#gottistkeinmann* » de réfléchir aux images de Dieu et aux théologies féministes.

Ces revendications s'adressent « aux Eglises suisses », catholique romaine, catholique chrétienne, et non uniquement à l'Eglise évangélique réformée de Suisse.

D'ailleurs, le comité d'organisation comprend des femmes catholiques. Et sur les quatre participantes au débat public sur l'égalité dans les Eglises, organisé ce jour-là (voir encadré), on trouve deux figures catholiques : Mentari Baumann, directrice d'Allianz Gleichwürdig Katholisch, qui demande une réforme égalitaire de l'Eglise catholique, et Maria Regli, théologienne qui se débat avec la décision de quitter ou non l'institution. Cette démarche d'union entre catholiques et protestantes mise sur la sororité, et se base sur une tradition partagée. « Il est important que nous nous souvenions de toutes les femmes qui entouraient Jésus. Nous connecter à ces figures nous permet l'union avec d'autres chrétiennes aujourd'hui », résume Gabriela Allemann.

Sororité et empoussancement

Cette solidarité entre croyantes trouve même une forme encore plus large à

Genève. Ici, c'est la Collective interreligieuse qui, une fois n'est pas coutume, propose une série d'événements tout au long de la journée. Cette structure réunit l'Eglise protestante de Genève, à travers la Compagnie des pasteurs et des diacres, le Lab, les Tentes rouges (cercles de parole pour les femmes, proposés dans l'Eglise protestante), la Plateforme interreligieuse (PFIR), et le Réseau des femmes catholiques. Elle réunit donc des personnes féministes, quelle que soit leur religion. « Notre mot d'ordre, c'est la sororité », reprend Laurence Mottier, modératrice de la Compagnie des pasteurs et des diacres. Pour la première fois, la Collective lancera aussi un cercle de parole dédié aux hommes. « Nous pensons qu'il est essentiel que les hommes s'interrogent sur leur place, leur rôle et leur rapport aux femmes », explique Laurence Mottier.

► **Camille Andres**



Une action menée durant la grève féministe de 2022 à Genève.

Programme

A Genève, dès 11h, accueil au temple de Plainpalais et atelier pancartes, **12h15**, prière interspirituelle, **12h45**, pique-nique libre, **13h30-15h30**, tente rouge sur le thème de la sororité, **13h30-15h**, cercle de parole d'hommes, **15h15**, heure de l'inégalité salariale et sonnerie de cloches, **15h30-16h30**, cercle de parole libre, **17h15**, action symbolique devant le Mur des réformateurs, **18h**, départ de la manifestation. **A Berne, 14h**, débat à l'église du Saint-Esprit sur l'égalité dans la politique ecclésiale actuelle. Puis préparation à la manifestation (t-shirts, banderoles, répétitions de chants, restauration légère et boissons), départ à **18h**.

« Interpeller les consciences »

Le 25 mai, l'ONG interreligieuse GreenFaith a réalisé une action de désobéissance civile à Paris, où se trouve le siège de TotalEnergies, pour contester son projet de pipeline géant Eacop en Afrique. Le porte-parole de GreenFaith, Martin Kopp, s'explique.



Martin Kopp, théologien, porte-parole de GreenFaith

Qui êtes-vous ?

MARTIN KOOP Nous sommes des croyant-es de toutes traditions, inquiets face au désastre écologique amorcé. Nous agissons par un militantisme interreligieux pour le climat. Les choix des décideurs nous mettent en colère. Un exemple : depuis l'Accord de Paris en 2015, les banques privées ont financé les énergies fossiles à hauteur de 4 600 milliards de dollars ! C'est une faillite morale. L'un des plus gros financeurs de TotalEnergies est la banque suisse UBS. GreenFaith reste à créer en Suisse...

Pourquoi agir contre Eacop, projet africain, et pas ici ?

Notre mouvement est mondial, on agit en Indonésie, en Tanzanie, aux Etats-Unis... On ressent avec acuité l'injustice

climatique entre Nord et Sud : les premiers touchés sont les moins responsables. En France, le projet pétrolier Eacop de TotalEnergies représente l'emblème d'un néocolonialisme mortifère : s'y opposer est une évidence. Mais on se mobilise aussi ici. GreenFaith en Allemagne participe ainsi à Ende Gelände contre l'exploitation du charbon.

Des croyants peuvent-ils utiliser la désobéissance civile ?

Le dialogue et les moyens démocratiques ont montré leurs limites. Les prophètes bibliques n'avaient pas peur des gestes publics choquants. Esaïe s'est baladé nu pendant trois ans ! Nous voulons interpeller les consciences. En faisant une action illégale, mais légitime, à nos yeux, nous dénonçons ce qui est légal, mais illégitime, selon nos convictions. Ce mode d'action ne doit pas non plus être sacralisé. La question est : « Que risque-t-on à ne rien faire collectivement, et comment l'éviter ? » **▲ C. A.**

Infos : www.reformes.ch/greenfaith

Eglises divisées prêtes à dialoguer

UKRAINE « Les Eglises doivent rester mobilisées dans la recherche de la paix », a déclaré le président du Conseil oecuménique des Eglises (COE), Heinrich Bedford-Strohm. Une délégation du COE était mi-mai en Ukraine. Le groupe a notamment rencontré des représentants politiques et des deux Eglises orthodoxes présentes dans le pays, elles aussi en conflit : l'une étant rattachée au patriarcat de Moscou et l'autre jouissant d'une indépendance contestée. Les deux Eglises se sont toutefois dites ouvertes au dialogue, selon Ref.ch. Le COE souhaite organiser une table ronde réunissant les deux Eglises. Cette rencontre serait « réaliste dans la première semaine d'octobre », selon Heinrich Bedford-Strohm, interrogé par le service de presse protestant allemand EPD. **▲ J. B.**

700 000 personnes pauvres en Suisse

ÉCONOMIE S'exprimant lors de la journée d'action contre la pauvreté et la précarité, le 11 mai, sur la place centrale de Bienne, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider s'est dite préoccupée par la pauvreté qui augmente partout en Suisse.

Plus de 700 000 personnes sont désormais concernées, rapporte Ref.ch. Les chiffres cités dans les statistiques officielles ne sont que la pointe de l'iceberg, car certaines personnes se trouvent « dans l'angle mort des statistiques », a-t-elle reconnu. Ce discours s'est tenu en ouverture du marché des possibilités, un espace où quelque 35 associations présentaient des offres pour les personnes dans le besoin. **▲ J. B.**



Une militante manifeste en Ouganda.

Quand le soutien social passe par de l'argent comptant

Pas de compte bancaire pour faire face à une urgence : parfois, des personnes en difficulté voient leur budget sauvé par des dons en liquidités. Des situations toujours exceptionnelles, mais qui paradoxalement font l'objet de procédures.

BONS En 2022, les épiceries de Caritas Vaud ont encaissé pour 151 490 francs de bons. Ces outils sont utilisés depuis des années dans le cadre d'une aide sociale récurrente. « Valables uniquement dans nos épiceries et magasins, ils permettent de garantir au donateur l'utilisation qui en sera faite. Ils multiplient le pouvoir d'achat, puisque les prix pratiqués dans ces lieux sont plus bas, et ils aident des personnes sans compte en banque... », détaille Mélanie Dieguez, cheffe d'unité chez Caritas Vaud.

Confort

« Au quotidien, pour nos équipes, c'est aussi plus confortable que du cash. Dans une relation à une personne, donner un bon d'achat de 100 francs, c'est différent de lui donner la somme en liquide. » Le risque des espèces ? Entrer dans une relation transactionnelle, ce qui a été le cas pendant la pandémie. « On a alors fourni beaucoup d'aides directes. Nos équipes avaient parfois l'impression d'être des < distributeurs automatiques > et non d'accompagner des situations individuelles dans leur globalité » déplore la professionnelle.

Mais l'aide en espèces se révèle parfois indispensable, face à un coup dur. « L'aide sociale permet de prendre en charge des factures. Mais pour des personnes qui n'y ont pas droit, nous avons peu de moyens d'intervention », observe Caroline Regamey, responsable politique sociale et recherche au Centre social protestant vaudois (CSP Vaud). « Un coup de pouce pour régler un loyer, une facture médicale ou une paire de lunettes peut éviter la dégringolade. »

Une fois par an

C'est pourquoi Caritas, comme le CSP Vaud, verse une aide en argent liquide

« pour des cas très précis, lorsqu'il n'y a pas d'autres solutions », de préférence lorsque la personne est connue des services concernés et suivie. Des interventions toujours très encadrées. « Pas plus d'une fois par an, dans une limite de 1000 francs », selon le règlement du CSP Vaud. L'idée n'est pas d'ancrer ce soutien dans le temps. Pour l'assurer, les services sociaux privés et publics sollicitent d'ailleurs diverses fondations.

Face à un fonctionnement devenu routinier, les donateurs s'adaptent. La Fondation Œuvre Sainte-Hélène, qui cible les femmes en difficulté dans le canton de Vaud, a pris les devants dès 2009. « Nous avons créé un formulaire en ligne pour faciliter les choses, éviter aux demandeurs de longues lettres et explications », détaille Christine Gabella, présidente de la fondation.

Malaise

Reste que le recours structurel à ces soutiens privés pour des motifs récurrents (frais d'assurance maladie, mé-

dicaux, dentaires, de lunettes, notamment, ainsi que les loyers) « engendre de fait certains malaises », comme le cite une étude de 2022 de la Haute école de travail social et de la santé. Etude mandatée par Caritas et le CSP, et elle-même financée par une fondation (Sandoz).

Certes, cette aide privée est nécessaire et s'inscrit dans une « tradition suisse de recours aux fondations et acteurs privés pour contribuer à la mission sociale », pointe Christine Gabella. Mais, selon l'étude, ce soutien « colmate les brèches du dispositif public d'aides sociales » et met en lumière les insuffisances de ce dernier. Dans les cas d'urgence, elle représente un travail fastidieux pour les assistant-es social-es : dossiers à compiler, critères à respecter, documents à apporter... Enfin, rien ne garantit que l'aide sera accordée. Hors pandémie, sur l'année 2019 et le premier semestre 2021, Caritas et le CSP ont ainsi obtenu 1 327 472 francs, mais en avaient sollicité 1 640 251.

► **Camille Andres**



A la racine de la démocratie ?

SYNODE Le mot est sur beaucoup de lèvres ecclésiastiques. Et il se double même parfois : en octobre, l'Eglise de Rome prévoit un « Synode sur la synodalité », c'est-à-dire une assemblée participative de toutes les régions du catholicisme pour réfléchir à comment « cheminer ensemble » (selon l'étymologie grecque : *syn-bodós*).

Mais, du côté réformé, le Synode tient également le haut du pavé : que l'on évoque le mécanisme de l'institution ou alors la crise de la gouvernance dans certaines Eglises, il est au cœur des débats. Dans cette théologie, le Synode constitue l'autorité délibérative, l'organe « législatif » de l'Eglise.

Tandis que, dans l'acception romaine, cette assemblée est consultative (les évêques et le pape tranchent en dernier ressort), dans le monde protestant, en revanche, elle a un véritable pouvoir décisionnel pour ce qui concerne le gouvernement de l'institution.

La base des fidèles

C'est que, chez les protestants, l'autorité n'est pas définie par une instance épiscopale personnelle, mais par une assemblée réunissant à la fois des pasteurs et des laïcs. Une manière de faire place, dans les prises de décisions, à la base des fidèles. Ces derniers délèguent ensuite leur pouvoir exécutif à un conseil plus restreint, chargé d'appliquer les choix du Synode (nommé Consistoire dans certaines Eglises).

Une assemblée délibérante et un conseil exécutif : les Eglises marquées par la Réforme sont-elles donc démocratiques ? On l'a affirmé. L'ecclésiologie réformée accorde effectivement une vraie place au « peuple ». Plus encore : si, dans leurs conceptions politiques, Luther ou Calvin n'étaient certes pas démocrates, le mode de fonctionnement des Eglises qu'ils ont inspirées aurait, selon d'aucuns, bel et bien suscité la mise en place de la démocratie moderne. **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

Grands prédicateurs

A propos de « Le culte, ce pionnier de la radio » de notre édition de mai.

« Dans l'article évoquant l'histoire des cultes radiodiffusés, l'auteure affirme que « l'époque des grands prédicateurs est révolue ». En lisant cela, comme pasteur retraité, prêchant encore occasionnellement, des questions, telles des pointes, surgissent : « Quel prédicateur ai-je été ou suis-je ? » Evidemment, je ne prétends pas être un de « ces grands prédicateurs » d'autrefois, pas plus que je me targue d'avoir été un prédicateur médiocre ! Mais, avec mes autres collègues pasteur-es et les fidèles du culte, nous devrions tout de même nous poser cette question : quel vent a-t-il soufflé ou cessé de souffler sur notre Eglise pour que l'époque des « grands prédicateurs » soit révolue ? » **Pierre Wyss, pasteur, Bassecourt (JU)**

Islam à l'école

A propos d'une brève de notre édition de mai renvoyant à un article en ligne

« Le Centre suisse islam et société cherche à promouvoir l'enseignement religieux islamique à l'école : telle est la conclusion que l'on tire de l'interview à lire sur www.reformes.ch. Que *Réformés*, sans aucun esprit critique, se fasse le porte-parole de cette démarche est préoccupant, au moment même où on retire tout enseignement religieux chrétien de nos écoles publiques ! J'aurais préféré que *Réformés* s'interrogeât sur la place de la Bible dans nos écoles. [...] Le plus inquiétant, c'est l'engagement du CSIS, qui apparaît, sous un vernis universitaire, comme un promoteur de l'islam dans notre société suisse. [...]

Jacques-André Haury, Leysin

Le sujet a pourtant régulièrement été traité. www.reformes.ch/ecole.

Articulation au social

A propos d'un courrier de lecteur dans notre édition de mai

« [...] Les Eglises sont aujourd'hui entraînées dans du repli communautaire (à l'interne, la gestion de leur propre boutique) et communautariste (à l'externe, la société donc). C'est un effet d'une donne sociale plus large, qui les détermine sans même qu'elles en aient conscience. Elles sont ici entraînées dans un processus de sectarisation soft (il y en a aussi de dures !) et dans de l'affirmation d'identité autocentrée.

[...] Mais renouer avec une articulation au social qui soit fructueuse n'est pas simple. Et ces dernières décennies, les perspectives et engagements la prenant en charge ont été à mon sens piégés.

[...] C'est dans ce contexte que s'inscrit le bout de phrase incriminé : « organiser la société selon les valeurs de l'Évangile ». Si les Eglises entendent cela tel quel, elles seront au fond totalitaires. Donc, pour moi : oui pour une pertinence du religieux au cœur du social ; mais non à une organisation du social directement fonction de données religieuses. [...] »

Pierre Gisel, Lausanne

La réponse complète de Pierre Gisel est disponible sur www.reformes.ch/renouer.

Aucune division

A propos du cliché protestant « La nudité de la croix » d'avril 2023.

« La fin de cet article fait bondir les Aixois [...]. Réaction de la présidente du conseil de paroisse : « Lors du passage de la croix rouge en céramique à celle comportant un coffrage en bois, il y avait eu débat mais pas division... Puis aucune division lors de l'acquisition de la nouvelle croix à la suite des travaux de rénovation du temple. » **Gill Daudé, pasteur réformé, Aix-en-Provence**

> Débat Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs sont choisis par la rédaction dans le but de représenter la diversité de vos réactions. Sauf erreur factuelle, ils ne sont pas commentés, ce qui ne signifie pas que la rédaction fait siennes les opinions ou les déductions des courriers publiés.

La mission en noir et blanc

Pour sa thèse en sciences sociales et politiques, Ahmet Köken, chargé de recherches à Université de Lausanne, explore les liens entre la Mission romande et le colonialisme en Afrique australe. Entretien.



Ahmet Köken,
chargé de recherche
à l'Institut d'études
politiques (UNIL)

Que se passe-t-il au Mozambique entre 1890 et 1940 ?

AHMET KÖKEN Dès la fin des années 1890, les Portugais ont consolidé leur domination coloniale au Mozambique et mis en place un des régimes de travail forcé les plus durables du continent. C'est d'ailleurs le travail forcé qui a connecté le Mozambique aux mines d'or sud-africaines : l'administration coloniale portugaise se chargeait d'approvisionner une grande partie d'une main-d'œuvre bon marché dont les propriétaires de mines dépendaient pour être rentables.

Que viennent faire les missionnaires suisses dans ce tableau ?

Les missionnaires romands ont commencé leurs efforts de prosélytisme en Afrique australe dès le milieu du XIX^e siècle. Les premiers, recrutés par la Société évangélique missionnaire de Paris, arrivent au Lesotho dans les années 1850. Vingt ans plus tard, l'Eglise libre du canton de Vaud établit sa propre société missionnaire dans le nord du Transvaal, la Mission romande (MR). Dès l'ouverture de sa première station missionnaire, la MR a été fortement impliquée dans le remodelage des strates socio-économiques de l'Afrique du Sud et du Mozambique.

Vous évoquez les liens entre les missionnaires suisses, les travailleurs forcés et les directeurs de mines. Quel rôle jouait la Mission romande ?

Une trentaine de sociétés missionnaires étaient présentes dans les mines d'or de Johannesburg depuis la fin du XIX^e siècle. La MR a concentré son action sur les travailleurs migrants tsonga, du sud du Mozambique, soit la moitié de la main-d'œuvre des mines. En collaboration avec la direction, la MR a construit des centres missionnaires, écoles et bibliothèques dans les complexes miniers. Elle organisait également les envois de fonds de travailleurs à leurs familles au Mozambique.

Les catéchistes africains sont-ils impliqués dans la Mission romande ?

Oui. Jusqu'à trois quarts des évangélistes employés dans certaines stations missionnaires au Mozambique avaient été recrutés dans les mines de Johannesburg. Pour les femmes en particulier, les stations pouvaient offrir un refuge et, avec leurs écoles, une opportunité d'améliorer leur situation sociale et économique. Au milieu du XX^e siècle, plusieurs dirigeants du mouvement d'indépendance nationale, dont Eduardo Mondlane (premier président du Front de libération du Mozambique), ont reçu leur éducation primaire dans des écoles missionnaires suisses.

Qu'est-ce qui vous a conduit à commencer cette recherche, basée sur les photographies ?

Un nouveau groupe de recherche à l'UNIL, qui étudie l'histoire coloniale de la Suisse dans une perspective collaborative et un intérêt pour l'histoire visuelle

coloniale de la Suisse. Le plus souvent, les recherches portant sur les photographies coloniales analysent le regard que posaient les photographes et les représentations coloniales que leurs images généraient en Europe. En me concentrant sur les photographiés en tant que sujets historiques, je souhaite analyser ces photographies au-delà du regard colonial. La question sera de savoir quelles autres lectures ces images peuvent offrir sur l'histoire croisée entre la Suisse et l'Afrique australe.

► **Propos recueillis par Sylviane Pittet**

La recherche

Ahmet Köken est associé au groupe de recherche Moral and Economic Entrepreneurship: a Collaborative History of Global Switzerland (1800-1900). wp.unil.ch/collaborativehistory

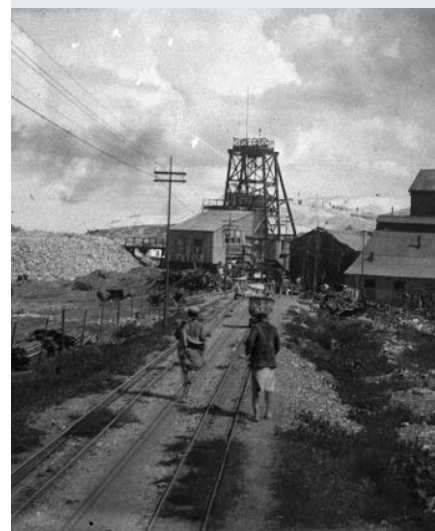


Photo d'époque d'une mine à Johannesburg en 1909.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Hildegarde de Bingen : visions, liberté et musique

Une moniale du XII^e siècle a su traduire ses visions de Dieu en une spiritualité qui investit toute la personne humaine.

« Je vis comme une grande montagne couleur de fer, et sur elle quelqu'un était assis, resplendissant d'un tel éclat que sa lumière offusquait ma vue [...]. De celui-là même qui était assis sur la montagne, une infinité d'étincelles vivantes s'échappaient. »

Hildegarde de Bingen, *Scivias* (XII^e siècle)

INCANDESCENT Dieu est un feu qui est Quelqu'un... Voilà la première vision que relate Hildegarde de Bingen dans le livre où cette moniale médiévale divulgue ce qui se révèle à elle depuis l'âge de 5 ans. Une vision à la fois lumineuse et biblique. Dans l'Ancien Testament déjà, Dieu se révélait à Moïse dans un buisson en feu (voir Exode 3, 1-7).

Femme d'autorité

Hildegarde refuse de se plier au pouvoir. Elle jouit d'une grande autorité pour intervenir dans la vie politique, car ses visions la poussent à agir. Se sachant porteuse d'un message qui la dépasse, elle bouscule les limites permises alors aux femmes : elle réprimande les prêtres dont elle critique l'injustice et les écarts moraux ; elle écrit aux princes pour défendre l'Évangile face aux volontés de puissance ; elle conseille ou blâme les papes, les empereurs, les évêques... Sa correspondance compte plus de quatre cents lettres.

Et pour Hildegarde aussi, l'Éternel est énergie, puissance, lumière, mais Il ne détruit pas.

Au cœur de ce XII^e siècle où tant de religieux ont ouvert des voies de spiritualité, voilà une moniale multiple, oubliée au cours des siècles trop masculins. Une maîtresse femme, amoureuse de la vie. Car elle le sait : Dieu veut des hommes et des femmes vivants et heureux. Et sa vie et sa flamme doivent circuler, pour animer tout être.

L'harmonie vers laquelle tend Hildegarde n'est pourtant pas affirmation égoïste et orgueilleuse. Elle n'est pas un but en soi, mais la découverte d'un amour véritable, qui réalise l'unité de la personne humaine. Un amour par lequel la personne se laisse brûler, sans se consumer, pour s'y ajuster. Sur la base des visions qui lui sont accordées, et qu'elle relate, Hildegarde propose ainsi des voies de conversion, traversant obstacles et tentations, et conduisant à des chants inénarrables.

Impliquer tous les sens

A ses moniales, au cœur de l'Allemagne actuelle, l'abbesse propose une vie où

le labeur est conçu comme art de vivre et éducation artistique. Une révolution à une époque où le rythme monastique n'est souvent qu'austérité et pénitence. Dans ce mode de vie, tous les sens sont impliqués : les moniales bâtissent, cultivent, copient des manuscrits et en composent les enluminures. Elles cuisinent, concoctent des élixirs aux mille goûts, jouent de la musique et chantent.

Mais ses visions poussent également Hildegarde de Bingen à prêcher hors de son monastère. Ce qu'elle accomplit alors est inédit pour une femme de son siècle : quatre tournées de prédications dans les plus grandes cathédrales de son temps, Cologne, Mayence, Trèves, Metz...

Chant et médecine

Sa recherche investit les cinq sens : elle se traduit en musique (Hildegarde compose des dizaines de pièces liturgiques, qui continuent d'enchanter les interprètes aujourd'hui) ou en médecine... Elle décèle les influences bénéfiques ou négatives des plantes sur l'âme et sur le corps. Car, pour elle, l'univers est au service de la justice, donc de la santé : « Les herbes et les plantes abondent sur la terre et chacune émet un parfum délicieux. La création entière aspire à l'affection et à l'amour, elle se tient au service de l'humanité et donne le meilleur d'elle-même généreusement, sans rien attendre en retour... » Une spiritualité holistique et en harmonie avec la Création, en parfaite consonance avec les préoccupations personnelles et planétaires de notre époque.

► Matthias Wirz

Le mal indifférent

Toutes les perspectives dystopiques qui abondent sur le climat, les guerres, l'économie ou les ressources convoquent la question du mal en théologie.

ÉPREUVES Sur Arte, dans l'émission *Karambolage*, l'expression *Frühjahrsmüdigkeit* a fait l'objet d'une minute savoureuse d'information (www.re.fo/fatigue).

Comment le traduire en français ? Ce qui est intéressant, ce sont les symptômes. Au sortir de l'hiver, les personnes souffrent de fatigue, d'irritabilité, de maux de tête, de douleurs dans les membres. J'ai pensé au poème de Baudelaire « Spleen », « Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle [...] ; l'Espoir, vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique, sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. » Un peu comme ce mal-être, ce mal de vivre qui traîne au creux des reins, traduit en musique par la chanteuse Barbara.

N'est-ce pas ce que l'actualité de notre monde génère ? La guerre, les conflits sociaux, le climat, je ne veux pas dresser de catalogue détaillé. Ajoutons à cela les maux plus proches qui frappent les uns et les autres dans leur corps, leurs relations, leur famille, leur situation.

Les réponses de nature psychologique mettent en avant la capacité à surmonter les épreuves. Et la théologie, elle, se prend de plein fouet la question du mal. J'aime la définition du mal de Jan Patočka, philosophe et phénoménologue tchèque : le mal est cet univers qui frappe de manière impersonnelle. Pas de malédiction ni de punition, pas de châtimeut ni de condamnation. Juste une lame de fond qui s'abat et défigure tout ce qu'elle touche !

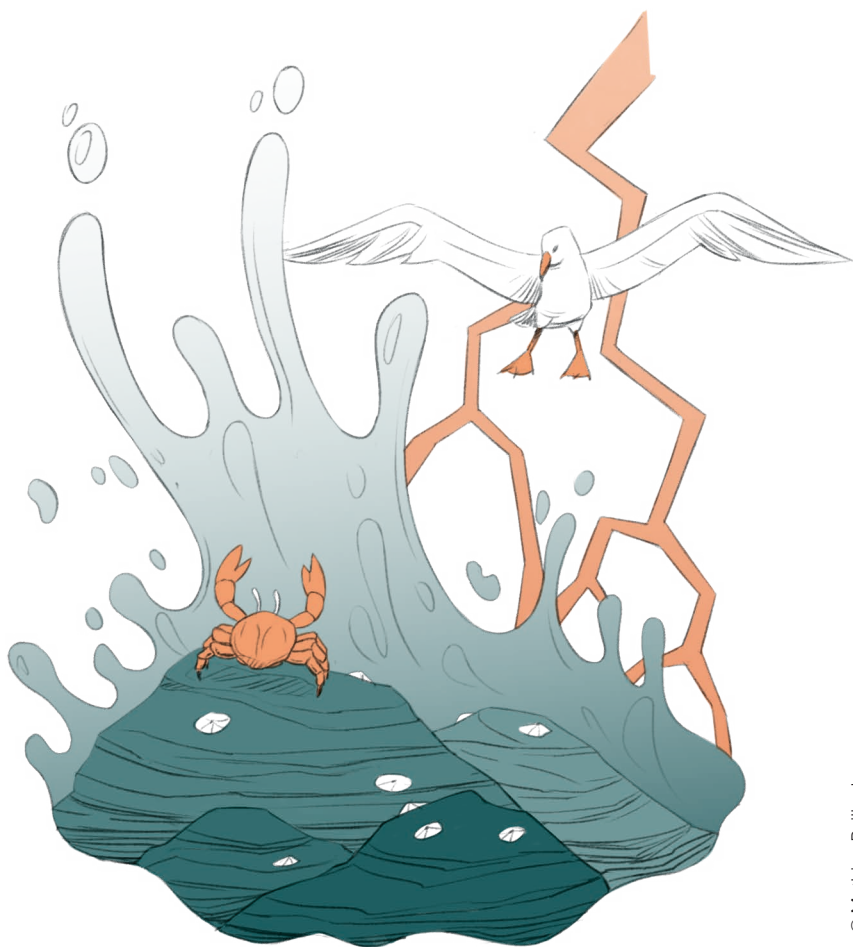
▲ **Nadine Manson**

Pasteure et docteure en théologie, Nadine Manson a exercé son ministère aux Pays-Bas, en France, dans le canton de Genève et dans le Jura bernois. Elle officie maintenant à l'Erguël.

PRIÈRE

En cet été qui pointe son nez,
O Dieu, accorde-nous la force de vaincre les vagues
de tourment qui fragilisent notre monde.
Qu'ensemble nous puissions lutter contre
ce qui déforme notre être, que tu as voulu véritable
par la grâce du Ressuscité.

Amen.



Olivier Parriaux, protestant... pour le Vietcong

L'image du drapeau révolutionnaire accroché à la flèche de Notre-Dame fit le tour du monde, en 1969. On n'a jamais su que le cerveau de l'opération était issu des Jeunesses paroissiales.

MILITANTISME « Nos trente heures dans leur guerre de trente ans ! » Olivier Parriaux, 80 ans ce mois-ci, a un sourire amusé : diable, comment l'étudiant « d'éducation protestante et de bonne famille » en arriva-t-il à risquer sa vie en grim pant de nuit à la flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour soutenir le Front national de libération du Sud-Vietnam ? Le professeur émérite d'optique, qui supervise encore des thèses de doctorat à l'Université de Saint-Etienne, raconte le coup d'éclat exécuté avec ses amis Noé Graff, étudiant en droit et futur défenseur des travailleurs agricoles en Espagne, et Bernard Bachelard, prof de gym et futur directeur du projet pilote vaudois de soins à domicile. Leur livre, *Le Vietcong au sommet de Notre-Dame* (Ed. Favre 2023), relate notamment comment Olivier, dit Olaf, prépara l'itinéraire et accompagna Bernard, dit Bacchus, le varappeur improvisé qui se hissa tout en haut d'une flèche ployant dans le vent. Noé, chauffeur de leur 2CV, faisait le guet. Si tous trois s'inspiraient de la pensée critique de Trotski, Noé venait du Parti ouvrier populaire (communiste), Bacchus des Jeu-

nesses socialistes et Olaf des Jeunesses... paroissiales.

Fils d'une institutrice et d'un maître de « prim' sup' », Olivier Parriaux joue de l'orgue grâce au pasteur Jean Stooss, « musicien surdoué qui choisit de servir Dieu plutôt que Bach. » « Il lui fallait un organiste pour l'instrument qu'il avait fait construire ; cela tomba sur moi puisque ma maman s'évertuait à me faire jouer du piano », explique-t-il.

Appel à s'impliquer

Toujours dans sa paroisse de Combremont (VD), un autre pasteur, « très progressiste », André Junod, montra à ses catéchumènes que « la foi chrétienne appelle à s'impliquer dans les choses du monde ». Les JP furent le lieu de l'éveil – premières amours, conscience politique, engagement. « Lors de nos retraites, nous lisions Ernest Mandel pour comprendre : de Budapest 1956 à Soljenitsyne, de la guerre d'Algérie à Cuba, au Vietnam. Peu de prières, peu de théologie, mais une spiritualité néotestamentaire, de l'amitié et le sentiment qu'il fallait faire quelque chose. »

A l'Ecole normale, le professeur Jean-Daniel Subilia s'indigne un jour de l'inertie de ses élèves : « Vous êtes des veaux ! » Piqués au vif, Parriaux, son ami Bacchus et leurs copains s'organisent en groupe de discussion.

L'engagement politique suivra, à la Ligue marxiste révolutionnaire. Sans rupture avec le substrat chrétien : aucune contradiction entre le Nouveau Testament et les exigences d'équité, de justice, de solidarité de la pensée trotskiste, ni avec l'esprit tiers-mondiste de l'époque.

Chanteur du chœur des Jeunes, peu

lecteur de la Bible, Olivier Parriaux s'étonne soudain : « Je n'ai pris conscience que récemment qu'il y a dans le *Magnificat* de Bach, si souvent chanté, deux lignes sans équivoque – sur lesquelles je n'ai jamais entendu de prêche ! « Le Seigneur renverse les puissants de leur trône et élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. » Paroles de Marie, humble jeune femme, à sa cousine Elisabeth, dans l'Evangile de Luc. »

Il y a un demi-siècle, « l'opération Notre-Dame » s'inscrivait naturellement dans un engagement « où le sens était donné par l'acte lui-même » et dans le vaste mouvement antiguerre international. Ensuite, le physicien s'immergea dans ses recherches à la fine pointe de l'optique : « Il faut beaucoup travailler lorsque le génie manque », lâche-t-il avec ce sourire ironique qui traduit une authentique humilité. Son rapport à l'Eglise se résuma à son activité d'organiste bénévole.

Révélation tardive

Mais en 2014, de retour à Lausanne, le retraité participe à Crêt-Bérard au séminaire guidé par le regretté professeur Pierre-André Stucki, « thèmes philosophiques, théologiques, politiques et sociétaux dans un climat de respect mutuel et d'écoute d'autrui ». C'est là qu'il a la révélation du caractère révolutionnaire de l'Evangile. « Sans prétention théologique, ce que nous fîmes dans la nuit du 18 au 19 janvier 1969 n'était donc pas inconvenant. Ces strophes de Luc sont des injonctions à prêter main-forte à l'Esprit ! Comment ai-je pu passer soixante-cinq ans à côté de cela ? En termes actuels, il s'agit de déposer les despotes et de stopper les agents de la sixième extinction de masse qui ravagent la planète. » ► Jacques Poget

« Déposer les despotes et stopper les agents de la sixième extinction de masse »



Bio express

- 1943** Naissance à Combremont-le-Petit (VD).
- 1959** Confirmation; entrée aux JP et à l'Ecole normale.
- 1963** Instituteur à Bursins puis à Burtigny, 30 élèves de 3 degrés.
- 1966** Examen d'entrée à l'UNIL après deux ans de préparation personnelle tout en enseignant.
- 1969** Adhère à la Ligue marxiste révolutionnaire.
- 1975** Doctorat en physique. Postdoc à Londres, University College.
- 1979** Stage à l'Institut de physique de Moscou, collaboration jusqu'en 2013.
- 1980** Centre suisse d'électronique et de microtechnique.
- 1994** Friedrich-Schiller Universität Jena
- 1996** Université de Saint-Etienne.
- 2013** Retraite.

Profession de foi... écologico-politique

Peu soucieux de vie éternelle, Olivier Parriaux garde foi dans la mouvance protestante, fortement concernée par « le respect de la nature, la biodiversité, l'écoagriculture ». Admiratif des « jeunes forces qui se mobilisent pour le climat et une société sans discriminations », il relie Luc et Lénine en concluant ainsi le livre : « Si l'impérialisme était selon Lénine le stade suprême du capitalisme, l'écocide actuel en est le stade ultime. [...] Il ne s'agit plus d'une confrontation entre deux classes, mais de celle d'une classe contre l'humanité. L'enjeu n'est rien moins que la survie de l'espèce. Cette fois-ci, *c'est la lut-te fina-le* pour de vrai... »



QUAND FINIT-ON DE DÉCOUVRIR SES PARENTS?

DOSSIER Tout au long de notre existence, nous construisons des liens avec nos parents. Et parfois, c'est des années après leur décès que nous arrivons à les comprendre, à les aimer, à leur pardonner. Pourquoi cette relation est-elle si compliquée ? Comment évolue-t-elle ? Est-ce pareil dans toutes les cultures ? Y a-t-il des méthodes pour vivre ces échanges de manière plus apaisée ?

« On n'éduque plus ses aînés »

La cinquantaine passée, elles prennent en charge leurs propres parents. En Suisse romande, la plupart des proches aidantes sont des femmes. Un rôle auquel on est rarement préparée, qui suscite des questions existentielles.



© Léandre Ackermann

PRISE DE BEC « L'autre jour, elle m'a encore fait venir en urgence ! » Elisabeth, appelons-la ainsi, tire une longue bouffée sur sa cigarette, un sourcil relevé, exaspérée. A 63 ans, cette Valaisane installée à Genève a élevé cinq enfants, quitté son époux, et imaginait une retraite tranquille : vadrouilles entre copines, visites à ses petits-enfants, à sa maman. Mais cette dernière, plus très autonome, la sollicite systématiquement pour des urgences. « Entre elle et moi, ce n'est jamais passé : je n'étais pas celle qu'elle voulait. Mais au sein de la fratrie je suis la plus proche géographiquement. Et en cas de pépin, elle intime qu'on soit là de suite. Devoir lui dire non engendre des remords, alors que les choses pourraient

être plus douces. Cette relation provoque de la colère et de l'impuissance... »

Moments de grâce et ras-le-bol

A Neuchâtel, Lydia, également un prénom d'emprunt, est « bonne élève ». Cette jeune séniora travaille toujours, mais se rend au chevet de ses parents nonagénaires sept jours par mois. Toilettes, repas, courses : tout, y compris les tâches les plus ingrates. « Je ne perds pas mon temps, je le consacre ! » souligne-t-elle. Pour autant, la situation reste pénible pour elle. Il y a d'abord la confrontation, inéluctable, avec une forme de déchéance physique. « C'est désagréable : j'ai sous les yeux ce que je vais devenir ! En ce sens, voir le corps de ma mère m'est plus

pénible que celui de mon père. C'est un miroir implacable, comme si j'étais déjà cette enveloppe charnelle qui se défait. Cela m'empêche d'imaginer une autre vieillesse ! »

Et puis un profond « ras-le-bol » qui surgit d'une « impuissance complète », face à cette situation qui s'éternise, mine de rien. « Ils n'y peuvent rien, ce ne sont pas des acharnés à vivre qui enchaînent opérations sur interventions ! Je vois bien qu'ils sont fatigués eux aussi. Je ne peux pas leur en vouloir ! » Les jours où elle est pressée ou stressée, le spectre de la maltraitance verbale n'est pas loin... Tout n'est, bien sûr, pas si noir : Lydia décrit aussi des moments de grâce absolue devant son papa qui n'a plus toute sa tête et dont les mots composent une poésie magnifique. Ou son admiration pour une maman souffrante, « déterminée à rester coquette jusqu'au bout ».

Reste qu'au quotidien rien n'est simple, surtout quand les relations familiales n'ont jamais été au beau fixe. « Mes parents ne sont pas d'une génération où on se remet en question. Et puis on ne les éduque pas ! » Quant au sens de tout cela, Lydia n'est pas très sûre de le trouver. « Bien sûr, < tactiquement >, au moment du deuil, je pourrai me dire que j'ai fait tout ce qu'il fallait... Mais quand ce grand vide sera là, cela va-t-il seulement me servir ? »

Pouvoir investir le relationnel

Comme Lydia et Elisabeth, l'immense majorité des proches aidantes en Suisse romande sont des femmes. Et leurs difficultés ont longtemps constitué « un impensé social », selon Blaise Willa, rédacteur en chef du mensuel romand *Généralisations plus*, qui a consacré en janvier 2023 un dossier aux « vies très longues »*. « Cette génération a vu son espérance de

vie bondir, comme les autres. Mais qui s'en occupe ? A cet âge, la qualité de vie est centrale, mais la question de la dépendance aussi. Nous n'avons pas encore pleinement intégré ces défis dans notre système de santé, nos institutions, nos assurances sociales... »

« La question des proches aidantes n'est pas un impensé social », nuance Valérie Hugentobler, professeure et codoyenne du Laboratoire de recherche santé-social (LaReSS) de la haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL). « Depuis quelques années, elles sont devenues une catégorisation d'action publique. On a vu émerger des conseils, des consultations spécialisées, des services de relais, des plateformes pour coordonner et rendre plus visible ce qui existe pour ces personnes. Une attention particulière est accordée aux enjeux de conciliation entre vie professionnelle et soutien à des proches, car le marché du travail et le maintien des proches aidantes en emploi sont des enjeux importants face à une population active qui vieillit. »

Loyauté et assignation

Mais, concède la chercheuse, il est vrai que, pour ces femmes séniore pourvoyeuses de « care », la prise de conscience des impacts de ce travail sur leur propre santé physique et psychique reste faible. Certes, pour leurs aînés de 80 ou 90 ans, il est vital de « garder une santé sociale », souligne Blaise Willa. « On commence à être isolé. Les enfants s'éloignent, les amis meurent, les référents culturels et religieux partagés s'effacent... On a peur d'être le dernier. »

Et s'investir dans cette relation avec ses parents dans le très grand âge ne va pas toujours de soi, pour des sexagénaires ayant eux-mêmes fait leur vie. « Le soutien à des parents vieillissants

peut entraîner des conflits de loyauté : qui doit-on prioriser entre son conjoint, ses enfants, ses parents ? » pointe Valérie Hugentobler. Sans compter une possible inversion des rôles : veiller sur ses propres parents est pour le moins paradoxal. Par ailleurs, très souvent, ces liens humains se transforment sans qu'on le dise en prise en charge de la dépendance, un rôle rarement conscientisé. « Parfois, il y a une chute ou un AVC, et la situation de vie du parent change du jour au lendemain, impliquant un nécessaire soutien. Mais généralement cela se met en place petit à petit, au fil du temps, de manière insidieuse, jusqu'à devenir une charge importante, voire lourde », explique la professeure.

Enfin, cette situation voit s'affronter deux normes. Car qui est responsable de la prise en charge ? A-t-on tout simplement le choix de devenir ou non un-e aidant-e ? « Nous avons développé un Etat social qui doit rendre nos existences plus viables, nous permettre de faire face aux risques de la vie de manière collective, à travers la mise en place notamment des assurances sociales. Et puis, dans cette phase de vie, surgit ce discours moral, naturalisant, essentialisant, selon lequel il serait « normal » de s'occuper de ses parents, surtout quand on est une femme ! » soulève la professeure lausannoise. Très souvent, le rôle d'aidante est une assignation sociale qu'on ne peut pas remettre en question sous peine d'être un « mauvais enfant ». Ce discours ne cacherait-il pas plutôt une faiblesse de nos structures collectives, bien obligées, de fait, de se reposer sur les aidantes, et sur la sphère familiale ?

Le travail effectué peut se révéler ingrat, notamment lorsque cette période de vie fait naître l'espoir de changer ou de réparer une relation difficile avec ses parents.

Pour sortir de l'impasse, la chercheuse appelle à se questionner sur le sens de cet investissement et sur les relais à mobiliser. « Les raisons qui motivent cette aide peuvent être multiples. On peut le vivre plus ou moins bien, avoir envie de s'investir et réussir à concilier cela, ou ressentir cet investissement comme une charge ou une contrainte, tant en termes de temps qu'émotionnellement. Souvent, une discussion au sein de la famille est utile. Avec qui partager cette charge ? »

Finalement, sur le plan collectif, l'enjeu pour les aidants est de pouvoir s'appuyer sur d'autres formes de soutien, car solidarité familiale et interventions de professionnels peuvent se concilier. « L'idéal », explique l'experte, « serait de déléguer les tâches qu'on ne veut ou qu'on ne peut pas faire pour garder de la disponibilité pour investir le relationnel. »

► **Camille Andres**

* *Je suis vieux et alors ?*, *Génération plus*, janvier 2023. www.re.fo/vieux.

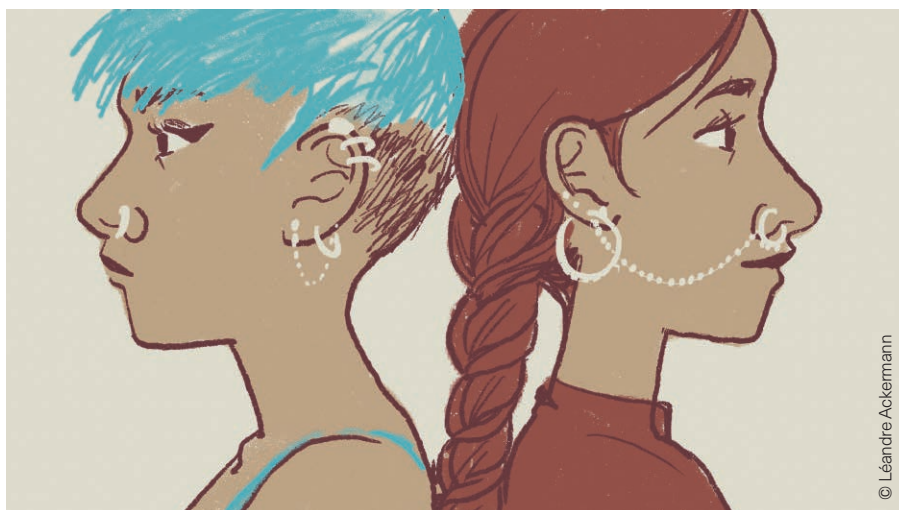
Vous aidez vos parents âgés ?

Quelques conseils

- Renseignez-vous sur les aides existantes dans votre canton.
- Planifiez ce temps de manière fixe dans votre agenda.
- Organisez une supervision psychique individuelle ou familiale.
- Interrogez le rôle d'aidant au sein de votre famille : qui s'investit ? Pour combien de temps ? Des choix à rediscuter régulièrement.
- Si possible, redonnez un projet à vos parents. Raconter sa vie à un biographe ? Prendre soin d'un animal ?

Culturelle, la crise d'ado ?

S'opposer frontalement à ses parents entre 12 et 16 ans, c'est un rite de passage commun à toutes les sociétés occidentales. Dans d'autres cultures, les aînés sont d'abord vus comme un soutien et c'est une chance de les avoir à ses côtés. Comment les jeunes issus de la migration la vivent-ils ?



plus harmonieux avec leurs parents, demeure, elle aussi, un cliché, pointe Dina Bader, sociologue, cheffe de projet et chargée d'enseignement au Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population de l'Université de Neuchâtel. D'abord, « au sein de la population suisse aussi, on ne peut pas généraliser un mode d'éducation, qui dépend de nombreux paramètres ».

Ensuite, la migration peut effectivement influencer l'éducation, montrent des études : « Contrairement à des jeunes suisses qui entrent en confrontation ouverte, certaines jeunes filles issues de familles immigrées s'émancipent à travers leurs études, par exemple. En effet, les parents ayant un parcours de migration encouragent souvent leurs enfants dans les études dans un objectif de mobilité sociale. » Mais la chercheuse insiste : en ce qui concerne le style d'éducation ou le rapport aux parents, les recherches montrent que « le niveau de revenu ou la classe sociale ont un impact bien plus fort que l'origine géographique ».

Quant à l'idée d'adolescent-es perdu-es entre deux cultures, ici aussi les études viennent démentir les idées reçues. Un exemple ? « On projette souvent la question de la virginité comme étant structurante dans les familles immigrées. En réalité, cela n'est valorisé que dans certaines cultures. Et les jeunes qui grandissent avec cette injonction développent des stratégies de contournement, pour avoir une vie sexuelle avant le mariage. »

En réalité, explique Dina Bader, la réorientation des valeurs est constante entre les jeunes et leurs parents. Mais aussi entre les parents eux-mêmes, chargés d'élaborer des normes éducatives communes ! De quoi nourrir bien d'autres sketches... **Camille Andres**

DE QUI SE MOQUE-T-ON ? C'est un genre populaire sur TikTok, Instagram, YouTube. Dans de courtes vidéos, des trentenaires parodient l'éducation donnée par leurs parents immigrés. Leurs sketches reproduisent peu ou prou le même schéma : des adultes bien intentionnés assaillent leur progéniture de normes culturelles étouffantes. Steven He campe un père chinois archisévère, imperméable au concept de loisirs. La maman allemande jouée par Laura Ramoso ne comprend pas que sa fille se mette au lit pour un rhume. Et le #hispanicmom est un genre en soi. Caricatures et thérapie personnelle se mêlent dans ces contenus viraux.

Mais, au final, que nous raconte cet humour pétri de clichés ? Avant tout, que ses représentants partagent avec leur audience les codes de la culture dominante dans laquelle ils ont grandi, occidentale et blanche. Dans ce contexte, les normes de leurs parents seraient risibles, décalées. Et les jeunes issus d'une double culture devraient gérer des héritages culturels familiaux parfois en contradic-

tion avec ceux de leur région d'adoption, doubles standards complexes à assimiler pour se construire.

« Je suis peut-être devenu adulte plus rapidement »

Qu'en est-il dans les faits ? Effectivement, reconnaissent certains témoins, l'éducation peut différer selon les cultures. « Je suis d'origine malgache. Notre identité est davantage collective : on se définit d'abord en fonction du groupe auquel on appartient. Le bien de la famille et la responsabilité collective priment sur le bien-être individuel, d'autant plus quand on est l'aîné, ce qui est mon cas », explique Nirine Jonah, enseignante à la HET-Pro, installé en Suisse depuis plus de 30 ans. Dans ce contexte, difficile de faire sa « crise d'ado ». « Je suis peut-être devenu adulte plus rapidement ! Mais je ne l'ai pas ressenti comme un sacrifice. C'était en accord avec mes valeurs », assure-t-il.

Reste que l'idée d'une crise d'ado typiquement occidentale, d'un côté, et de cultures plus communautaires, de l'autre, où les adolescents vivraient des rapports

Refuser les poids indus

De nombreuses générations peuplent les premiers chapitres de la Bible. Illustrant les dons transmis par les parents, ces pages soulignent aussi la nécessité pour les enfants de se libérer des poids que font peser sur eux les géniteurs.



© Léandre Ackermann

quand il exerce une emprise trop forte. Car dans le récit, tous les personnages sont référés à Téraah, le père d'Abraham : il y a là un nœud de relations. Or l'enfermement n'est pas une fatalité ! On peut en sortir. Mais c'est un travail qui prend du temps, et qui peut nécessiter des accommodements.

Pour la Bible, nos histoires avec nos parents sont toujours compliquées...

Cela remonte à l'origine. Dans les récits de la Genèse, le lien entre les générations se modèle sur l'histoire de Caïn. On considère en général que le meurtre d'Abel dépend de la jalousie de son frère, provoquée par le fait que Dieu n'a pas regardé avec faveur son offrande. Mais cette jalousie a des racines plus anciennes. Les mots du récit manifestent une sorte de mainmise d'Eve sur son fils : Caïn est pris dans un lien fusionnel avec sa mère. Il considère dès lors que tout lui revient. C'est sur ce terrain que la jalousie à l'encontre de son frère se développe. Mais cette emprise maternelle remonte plus loin : Eve n'est traitée dans le texte que comme un objet. C'est l'homme qui est sujet. Ce déséquilibre dans l'histoire parentale engendre la suite des drames familiaux. Ce récit montre bien qu'on n'en a jamais fini avec ses parents... On en a un autre exemple chez Juda, le fils de Jacob : alors qu'il a appris à se libérer de ce qui paralysait sa vie, grâce à un subterfuge imposé par Tamar, une personne extérieure à la famille, il saura pourtant honorer son père plus tard, en respectant sa faiblesse. Des parents ne seront-ils pas honorés si leur enfant est capable d'épanouir la vie qu'ils lui ont transmise, en s'arrachant aux aliénations où elle se trouve enchevêtrée à cause d'eux... même sans anéantir les liens avec eux ?

► **Propos recueillis par Matthias Wirz**



André Wénin,
bibliste,
Louvain-la-Neuve
(Belgique)

« **Honore ton père et ta mère** » : l'Ancien Testament fonde la relation aux parents sur un commandement...

ANDRÉ WÉNIN On peut noter tout d'abord que c'est le seul des dix commandements qui soit formulé de manière positive. Ce n'est pas un interdit, comme le meurtre, l'adultère ou le vol : il ne s'agit donc pas d'une voie sans issue. D'ailleurs, une promesse est liée à ce commandement, celle d'« avoir longue vie sur la terre ». Mais il faut aller plus loin : au sens propre, le verbe hébreu que nous traduisons par « honorer » signifie « rendre lourd, alourdir ». C'est à comprendre de deux manières. La Bible appelle d'une part à accorder tout leur poids aux parents, et à ce qu'ils instaurent : la vie, la relation et le bonheur. L'enfant doit donc

honorer ce qu'il a reçu d'eux comme des dons. Mais ces dons peuvent aussi être empoisonnés. On hérite également des fautes de ses parents, qui sont des poids... Et c'est le second sens du verbe : honorer ses parents, c'est aussi refuser de porter les poids illégitimes que leurs erreurs font peser sur les enfants, ou que leurs désirs projettent sur eux.

Honorer ses parents, c'est donc aussi se libérer de leur emprise ?

Oui, selon la Bible, l'enfant n'a pas à devenir l'esclave de ses parents. Une personne ne doit pas se laisser alourdir l'existence par le poids des projections paternelles ou maternelles sur elle (pour une carrière par exemple), ou encore par les erreurs des géniteurs. Mais c'est une ligne de crête : on peut trouver un héritage lourd et le rejeter, et, ce faisant, rejeter indûment la part bonne du don...

La solution, c'est de « quitter la maison de son père », comme le fait Abraham ?

Ce patriarche le montre : honorer le père, c'est aussi le laisser dans ses problèmes,

Prendre conscience de

Quelle est la place de notre histoire familiale dans notre identité ?

Sommes-nous lucides sur tout ce qui nous a été transmis ?

La psychogénéalogie permet de retrouver une juste place au sein d'un lignage.



Bruni, art-thérapeute formée en psychogénéalogie. Or, réactiver ces ressources, prendre conscience de cet héritage « offre de meilleures possibilités pour décider de notre vie », explique-t-elle.

Que découvre-t-on lors de ce travail ? Souvent des traumas. Parfois aussi des héritages positifs, restés dans des angles morts, des capacités de résilience, des traits de personnalité dont on a hérité au contact d'un parent ou d'un aïeul... L'approche transgénérationnelle vise à identifier des schémas de fonctionnement familiaux, ou « boucles de répétition ». Elle part du principe que nous pouvons être pris dans des phénomènes souvent inconscients d'identification ou de reproduction d'actes de nos ancêtres. Ceci s'expliquerait par un mécanisme psychologique de loyauté envers sa propre famille. « Se construire en opposition représente aussi une forme de loyauté ! » pointe Maïka Bruni.

Les outils utilisés sont multiples : arbres généalogiques, entretiens... Ainsi que deux méthodes : les psychodrames

et les constellations familiales. Des approches différentes dont le point commun est de pouvoir se pratiquer en groupe. Thérapie utilisant la théâtralisation dramatique au moyen de scénarios improvisés, et permettant la mise en scène de sa problématique

intérieure, le psychodrame a été développé, dès les années 1930, par Jacob Levy Moreno (1889-1974), psychiatre, sociologue et philosophe américain d'origine roumaine. C'est Bert Hellinger (1925-2019), un prêtre allemand missionnaire, qui quitte sa congrégation et se marie, qui développe la méthode des constellations familiales dans les années 1990.

FARDEAUX « Les parents ont mangé des raisins trop verts et les dents des enfants en ont été agacées ». (Jérémie 31, 29) Une phrase clé pour la psychologue Anne Ancelin Schützenberger (1919-2018), qui a introduit la psychogénéalogie dans le monde francophone. La métaphore résume les présupposés de cette discipline qui s'est développée dans les années 1970 : nous serions tous le produit de notre histoire familiale. Des faits commis ou subis par les générations avant nous pourraient rejaillir dans notre existence, voire l'influencer. Notre personnalité, nos troubles ou difficultés psychologiques s'expliqueraient en partie par des traumatismes secrets ou des conflits passés.

Déterminisme ? Estimer que l'existence est gouvernée par ceux qui nous ont précédés paraît délicat, irrationnel. La construction de soi semble au contraire dominée par l'individualisme, la transmission de valeurs étant confrontée à de vraies difficultés (voir notre édition d'avril). Quant aux fondements scientifiques, ils sont discutables. En France, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires

(Miviludes) alerte sur cette pratique. En Suisse, le Centre intercantonal d'information sur les croyances pointe que cette « méthode non reconnue ne semble pas avoir été agréée par les principales associations de thérapeutes alternatifs », mais n'a reçu que treize demandes d'informations à ce sujet en 20 ans.

Elle reste donc, dans notre pays, un outil d'aide psychologique parmi d'autres, donc à exploiter par une personne dotée d'une formation sérieuse et reconnue, et capable d'un regard critique sur son travail, voire elle-même supervisée par des professionnels.

Dans une époque survalorisant le mérite, l'ascension sociale, les *self-made men*, etc., l'approche psychogénéalogique privilégie le fait de se reconnecter à des récits familiaux ignorés ou négligés. « Aujourd'hui, on raconte de moins en moins d'histoires de familles, les rituels se perdent de plus en plus, notre culture et nos rapports sociaux sont très instantanés », observe Maïka

« La démarche permet de se libérer d'attentes non dites »

nos héritages familiaux

Dans le psychodrame, le protagoniste « rejoue certains rituels familiaux », parfois en compagnie d'autres personnes, mais peut « changer de rôle », explique Maïka Bruni. On peut ainsi être amené à jouer tour à tour le rôle de sa mère, de son père, de son grand-père... Ce qu'on exprime lors d'une scène peut surgir de notre inconscient ou être rationalisé. Le thérapeute encadre la séance, structure des étapes de jeu « mais le protagoniste décide de là où il veut aller, il a une certaine maîtrise », dit la psychodramatiste.

Les constellations offrent une approche non rationnelle. La personne présente devant un groupe un problème relationnel qui la travaille. Elle choisit des participants qui la représentent ainsi que les autres protagonistes. Sans plus d'indications, chacun exprime alors son propre ressenti quant au problème. La personne observe de l'extérieur les vécus ainsi reflétés, tandis qu'un animateur structure le travail. « Cette méthode nous force à écouter notre ressenti, à oublier totalement l'intellect », explique Philippe Morier-Genoud, biologiste indépendant à Rossinière (VD), formé à cette méthode, qui anime des séances depuis quinze ans. Un outil « puissant », mais qui peut aussi être dangereux, estime Maïka Bruni. « Qu'est-ce qui, dans ce qui se joue, appartient au protagoniste et qu'est-ce qui est projeté par les participants ? Le protagoniste peut-il faire la part des choses ? »

Le rôle de l'animateur est ici « d'assurer que la manière de formuler les ressentis est aidante et que le protagoniste puisse rejeter ce qui ne lui parle pas », explique Philippe Morier-Genoud. Finalement, la démarche permet « de voir ce qui n'était pas vu, de se libérer d'attentes non dites, ou de recevoir la liberté de chercher ailleurs ce que nos parents n'ont pas pu nous donner ». **Camille Andres**

Ressources

RÉFÉRENCE Les concepts clés de la psychogénéalogie par la papesse du domaine. Au menu : parentification (quand l'enfant prend soin des parents), comptabilité familiale (ce que l'on doit ou croit devoir aux autres), fantômes (figures escamotées de la généalogie), syndrome d'anniversaire (répétition des souffrances à travers les générations). De courts paragraphes accessibles, émaillés d'exemples concrets.

Anne Ancelin Schützenberger, *Aïe, mes aïeux*, Desclée de Brouwer, 1993.



ROMAN Sale période pour Boris, banquier genevois : il est victime d'une maladie auto-immune, en conflit avec son ex-épouse, et ses enfants lui tournent le dos. Quand son psychologue lui conseille d'écrire à ses parents, avec qui il a coupé les ponts il y a des années, il accepte. Son geste entraîne une cascade étonnante d'échanges et de révélations dans une famille *a priori* sans histoires.

Gérard Salem, *Tu deviens adulte le jour où tu pardonnes à tes parents*, Flammarion 2018.



BIBLE Le père enracine l'enfant dans une lignée. Il lui transmet un héritage, qui peut être un poids ou une grâce. Pour l'homme biblique, la descendance comme l'ascendance sont les signes de l'appartenance à un peuple. L'ouvrage du bibliste belge met en évidence les enjeux anthropologiques sous-jacents aux questions auxquelles nous faisons face aujourd'hui.

André Wénin, *Ce que dit la Bible sur... La paternité*, Nouvelle Cité, 2021.

THÉÂTRE Que ressent-on dans une société âgiste, sexiste quand on est une femme âgée, que la vie de sa propre mère « s'éternise » ? Un seul en scène drôle et délicat à découvrir entre autres lors du prochain Toussaint'S Festival à Lausanne (4 novembre 2023).

***Incredible !* Écrit et interprété par Isabelle Guisan, compagnie Hors Sol, mise en scène Roberto Betti.**

CINÉMA Au centre du cinéma de Xavier Dolan, il y a des rapports violents entre une mère froide, un fils qui n'arrive pas à se dire, des familles de mal-aimés. A 33 ans, ce cinéaste québécois surdoué a exploré cette tension sous toutes ses coutures.

***J'ai tué ma mère* (2009), *Mommy* (2014), *Juste la fin du monde* (2016).**

▲ C. A.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Un père en colère

CONTE Il y a bien longtemps, alors que le monde était encore jeune, vivait Cronos, le roi des dieux de la famille des Titans. Comme ses frères et sœurs, les autres Titans, il était le fils de la Terre, Gaïa, et du Ciel, Ouranos.

Ayant détrôné son père, Cronos enferma certains de ses frères monstrueux, les cyclopes et les géants, au plus profond de la terre. Puis il fit en sorte de ne jamais être détrôné à son tour par l'un de ses fils. Pour cela, il décida de dévorer tous les enfants que lui donnerait son épouse Rhéa, et ce, dès leur naissance.

Ainsi, tel un ogre, il avala chacun de ses enfants. D'abord ses filles : Hestia, Déméter et Héra. Puis ses fils : Poséidon, Hadès. Son épouse pleura chacun de ses enfants et se lamentait d'avoir un époux aussi cruel.

Lorsqu'elle tomba une nouvelle fois enceinte, elle décida de faire tout ce qui était possible pour sauver au moins l'un de ses enfants. Lorsque le bébé vint au monde, elle le cacha et donna à Cronos une grosse pierre enroulée dans une couverture à la place de son enfant. Cronos l'avalait si rapidement qu'il ne se rendit pas compte de cette tromperie.

Rhéa partit du palais de Cronos et alla cacher son enfant sur l'île de Crète. Elle le confia à des déesses de la nature, des nymphes, qui lui firent boire le lait d'une chèvre merveilleuse. Malheureusement, le bébé se mit à pleurer et ses cris auraient pu être entendus par Cronos. Les nymphes se mirent alors à jouer de la musique et à taper sur toutes sortes d'instruments et d'objets, pour dissimuler les cris du bébé.

Les années passèrent et le petit enfant devint un jeune homme, élevé par les nymphes. Il ne savait pas qu'il était le fils du roi des Titans. Il gardait un troupeau de moutons et on l'appelait Zeus.



© Mathieu Paillard

Un jour, il apprit la triste histoire de sa naissance. Découvrant à quel point son père avait été cruel, il décida de venger ses frères et sœurs.

Zeus quitta alors l'île de Crète pour se rendre au palais de son père. Il se fit engager comme serviteur au palais. Personne ne faisait attention à lui... Personne ? Rhéa, sa mère, le reconnut après quelques jours et fut très heureuse de le retrouver. Elle prépara un poison qu'elle donna à son fils afin qu'il le verse dans la coupe de Cronos, promettant ainsi à son fils sa vengeance.

Zeus prépara la coupe de vin et y versa le poison. Cronos, en plein milieu d'un de ses nombreux repas, but ce vin, qu'il trouva étrangement amer. Il se mit à tousser un peu, puis de plus en plus fort. Il tomba de sa chaise et hurla de douleur. Zeus pensa alors que son père

allait mourir... Mais Cronos, portant les mains à son ventre, se mit à vomir une énorme pierre et les morceaux d'une couverture, puis un fils, suivi d'un autre, et une fille, puis une autre, et encore une autre. Les frères et sœurs de Zeus étaient revenus à la vie.

Cronos comprit alors qu'on l'avait trompé : ses enfants se tenaient bien vivants devant lui et pourraient lui prendre sa couronne et son trône. Il fut pris de panique. Il abandonna son palais en courant et en hurlant de colère.

Rhéa, son épouse, embrassa chacun de ses enfants. Mais elle leur dit que leur père reviendrait, encore plus en colère, accompagné cette fois d'autres Titans. Une guerre terrible s'annonçait, qui pourrait briser le monde...

► **Rodolphe Nozière**

La spiritualité en format poche

Les éditions Cabédita, avec la collection Parole en liberté, proposent une réflexion théologique accessible. Au début de l'année, la série a été reprise par le théologien Pierre de Salis.

SYNTHÈSE « Un livre à lire dans un aller-retour Lausanne-Genève », tel est le leitmotiv des éditions Cabédita, qui proposent des publications liées principalement à l'histoire, à la mémoire, aux traditions et au patrimoine. Un format concis, à la lecture aisée, qui n'enlève rien à la qualité du contenu, également dans sa collection Parole en liberté, centrée sur la spiritualité.

« La plupart des ouvrages visent à relier la Bible à une question d'actualité ou traitent une question d'actualité en lien avec la Bible. Le tout en quelque 90 pages, ce qui nécessite une bonne capacité de synthèse et de vulgarisation », précise Pierre de Salis, nouveau directeur de la collection, qui estime qu'elle met à disposition d'un large public un contenu théologique solide dans un format qui peut être lu aisément.

Cet exercice de synthèse et de vulgarisation, il s'y est lui-même prêté, puisqu'il a déjà publié trois ouvrages aux éditions Cabédita : *Les Corinthiens* –

Des lettres pour gérer nos crises, *L'Espérance à tout prix* – *Pour un monde meilleur* et *Les Lettres de l'Apocalypse* – *Pages d'espérances*. Des écrits qui l'ont poussé à se concentrer sur l'essentiel, afin qu'il s'en dégage un propos clair. Il faut dire que le théologien bénéficie d'un bagage qui lui facilite la tâche : docteur en histoire des religions et en théologie, il est actuellement chargé de la formation des ministres des Eglises réformées de Suisse romande auprès de l'Office protestant de la formation.

Émerveillement

Une fonction dans laquelle il doit presque tous les jours expliquer ce que la Bible peut encore avoir d'intérêt public dans une société sécularisée. Pour ses derniers ouvrages, il a adopté une écriture plus dynamique, en rédigeant des textes courts aux titres percutants, entrecoupés d'interstitres évocateurs, le tout avec une certaine légèreté de plume, en évitant des formulations trop érudites.

Parmi les dernières parutions figure un ouvrage sur Maurice Zundel, pour lequel le pasteur Virgile Rochat et le prêtre Marc Donzé ont choisi des textes du prêtre et théologien catholique autour du thème de l'émerveillement. Mais également un regard croisé sur les Psaumes entre la théologienne Yolande Nicole Boinnard et l'ancien moine et chercheur spirituel Laurent Jouvét, ou encore un recueil de méditations pratiques du pasteur et aumônier Thierry Lenoir. Pour la suite, Pierre de Salis souhaite pérenniser la collection et l'ouvrir davantage à d'autres auteurs français et belges. Une mission à laquelle il va s'atteler avec passion pour rendre hommage à cette série fondée en 2013 par le professeur émérite de Nouveau Testament de l'Université de Lausanne Daniel Marguerat, et qui comporte aujourd'hui un catalogue de plus de 90 titres. **► Nicolas Meyer**

Plus d'infos : www.cabedita.ch.

BRÈVE

Le culte radio a son livre d'or

TÉMOIGNAGE Pour fêter les 100 ans des cultes radio sur les ondes de la RTS, diverses publications sont disponibles sur celebrer.ch. Parmi celles-ci, un livre d'or numérique. Le culte radio vous a-t-il accompagné à un moment de votre vie ? Vous évoque-t-il des souvenirs ? Venez lire les témoignages des fidèles de ce qui est, grâce à la magie des ondes, la plus grande paroisse de Suisse romande, et partagez vous aussi ce que ce programme vous apporte. **► J.B.**



Rendre l'histoire opérante

ESSAI Avec ce titre, le livre prend place dans la série des ouvrages centrés sur la crise écologique. Mais y est très présente l'Afrique. D'autres continents extra-européens aussi. C'est que l'auteur, historien et politologue, est camerounais. Du coup habité par des matrices anthropologiques traditionnelles dans le rapport au vivant, humain et non humain. Et attentif aux manières d'habiter l'espace et le temps, comme aux transformations des cultures et autres mixités. Le livre participe d'une veine qu'on dit volontiers « postcoloniale ». Mais il entend réfléchir à l'horizon du monde de tous, dans lequel nous sommes embarqués avec des héritages douloureux qui impactent chacun. Mbembe n'est pas dans le procès unilatéral ni dans le simple renversement des positions, du colonisateur au colonisé. Pas de *cancel culture* (la « culture de l'annulation » ou la mise à bas des statues) ni de *woke* (le « réveil » ou la mise en avant de ce qui fut réprimé, quasi en substitution des héritages). L'auteur est loin de toute table rase comme des fantasmes de départ immaculé ou enfin innocent. Il entend au contraire nourrir une considération lucide de notre histoire. En vue de constats opérants sur ce que nous avons à faire, tous et ensemble, pour être à la hauteur des défis contemporains. Le lecteur y trouvera des critiques appuyées de l'état d'artificialité du monde, avec ses atteintes à la biosphère, mais, tout autant, ses graves dommages culturels et sociaux. Ou simplement humains. **▲ Pierre Gisèle**

Achille Mbembe, *La Communauté terrestre*, La Découverte 2023, 206 p.

Un pasteur t'écrit

TRANSMISSION Il avait déjà pris la plume pour expliquer sa foi à son genre agnostique et son protestantisme à sa belle-fille catholique. Voilà maintenant une lettre d'Antoine Nouis adressée directement à ses enfants, devenus adultes et distants de l'Eglise. Le pasteur français y récapitule ses propres ressources, dans l'espoir qu'elles puissent leur servir d'appui. Excellent vulgarisateur, il y aborde en vrac la liberté, l'amour, la grâce ou la mort, de manière à la fois personnelle et fondée. Incisif. **▲ M. W.**

Antoine Nouis, *Lettre à mes enfants éloignés de l'Eglise pour leur raconter ma foi*, Labor et Fides, 2023, 120 p.

Du même auteur : *Lettre à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme* (réédition 2023), et *Lettre à mon genre agnostique pour lui expliquer la foi chrétienne* (2010).

Inversion

MYTHOLOGIE Dans la mythologie grecque, Ulysse, naufragé, est recueilli par la princesse phénicienne Nausicaa. Elle l'emmène au palais de ses parents, où il séjourne au cours de son Odyssée. Mais alors que la princesse lui est promise, le héros préfère repartir. Ce récit hypnotisant, dont le dessin rappelle à la fois le pointillisme et les peintures de céramique grecque classique, inverse la perspective. Il fait entendre la voix de Nausicaa, jeune femme qui s'éveille à l'amour auprès d'un homme plus âgé. Qui abandonne qui au final, de quel côté seront les regrets ? Subtil. **▲ C. A.**

Vigna & Serio, *Nausicaa, l'autre Odyssée*, Futuropolis, 2023, 64 p.

Un penseur phare de l'islam

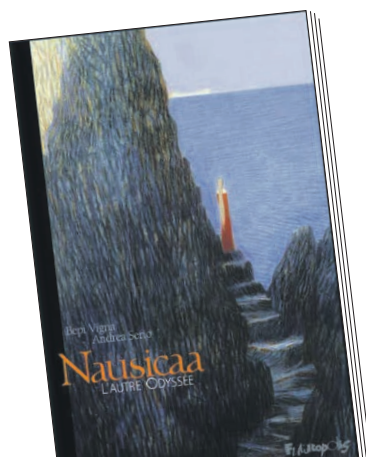
REPÈRES Peu connu, Mohammed Arkoun (1928-2010) est pourtant l'une des figures francophones centrales de l'islam contemporain, dont il a construit une analyse historico-critique, fidèlement détaillée ici. En voulant déjouer la « clôture dogmatique » des textes considérés comme fondateurs de l'islam, Arkoun a élaboré ses propres concepts, parfois difficiles d'accès. L'ouvrage de Leïla Tauil reste proche de ce langage de chercheur, hélas pour le grand public. **▲ C. A.**

Leïla Tauil, *Mohammed Arkoun. Une approche critique, subversive et humaniste de l'Islam*, L'Harmattan, 2023, 245 p.

Les métiers disparus

INSOLITE Savez-vous ce qu'est un pneumatique ? Comment travaillaient les coupeurs de glace, actifs jusqu'en 1960 ? Cette plongée dans les métiers d'autrefois captive à tout âge. Elle compte son lot de professions liées à la religion (ermites d'ornement, prédicateurs ambulants, pleureuses). En lumière : le travail des enfants, les transformations du concept de profession (Luther et son rapport au travail) et les défis de l'intelligence artificielle. Intelligent et passionnant. **▲ C. A.**

Markus Rottmann et Michael Meister, *Drôle d'histoire, ces métiers. Renifleur de café et plus de 80 professions insolites*, Helvetiq, 2023, 88 p.



« Bénir permet d'entrer en dialogue »

L'aumônier et pasteur Guy Labarraque, la diacre Tamara Gasteiner et le pasteur Richard Faló organisent une bénédiction destinée aux passionné·es de moto. Explications.

IMPROVISATION Bénir des fans de motos ne s'improvise pas. L'idée est née il y a quelques années. C'est le pasteur Richard Faló, dans la paroisse de Renens, qui a amorcé ce geste annuel. Face à la masse des participant·es, il a sollicité le soutien de son collègue Guy Labarraque, aumônier de gymnases. Ces passionnés de deux-roues ont été rejoints il y a peu par Tamara Gasteiner, diacre à Yverdon-les-Bains, qui partage leur goût pour les sports mécaniques.

Au départ, la démarche s'était faite avec un moto-club, collaboration qui a pris fin pour des raisons éthiques. « Certains moto-clubs (MC) se « partagent » des territoires et adhèrent à des codes qu'on ne peut pas cautionner en tant qu'institution de droit public. Ainsi, apprendre qu'il faut demander l'autorisation d'un MC pour élaborer un itinéraire, parce qu'on est sur « sa » terre, laisse songeur », résume Guy Labarraque. Un désaccord éthique, qui porte sur des principes, mais n'empêche pas la bénédiction des personnes, bien au contraire.

Le 3 juin prochain, le rassemblement organisé par les trois ministres est ouvert à toute personne intéressée, sans inscription. « Les gens peuvent nous rejoindre sur le trajet, car on fait une balade à moto



Richard Faló, Tamara Gasteiner, Guy Labarraque, les motards de l'EERV.

pour y aller. Ou bien venir simplement sur place, pour la bénédiction. On sera peut-être 20, ou plus, on verra ! » La bénédiction aura lieu dans le Jura français, près de l'abbaye désacralisée de Baumes-les-Messieurs. « On choisit toujours des lieux de pèlerinages : l'abbaye d'Hauterive à Fribourg, celle de Romainmôtier ou de Payerne. L'optique de la démarche est de joindre culturel et cultuel. »

En matière de culte, cependant, pas de longue liturgie, même si ce temps comporte un « aspect communautaire ». La bénédiction « des motards, pas des motos », souligne Guy Labarraque, est surtout un moment pour entrer dans un court entretien individuel avec chaque personne présente. « C'est un espace d'échange, d'ouverture, parfois de « confession ». Certains démarrent la moto, mais ne sont pas sûrs de ce qu'ils font. Une personne m'a confié avoir perdu un ami, et j'ai réalisé qu'elle

n'avait pas vécu son deuil. On peut entrer en dialogue hors de l'institution, tout en étant en dedans : je porte ma robe noire ! » observe l'aumônier. Qui demande le prénom des gens, mais ne cherche pas à connaître leur parcours religieux ou spirituel. « On vit un moment de partage, on est inclusifs. »

Ah, l'Eglise inclusive ! Faut-il imaginer une communauté dédiée aux motards ? « Non, ce n'est pas du tout le but. D'une part, il n'y pas de demande du terrain. D'autre part, les motards sont juste des gens comme vous et moi, qui partagent une passion. » **Camille Andres**

Infos pratiques

Bénédiction des motards, le 3 juin, cascade du Dard, à proximité de l'abbaye Saint-Pierre de Baumes-les-Messieurs (Jura, France), ouverte à tous.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

« L'Église doit montrer l'exemple »

Diacre à Terre Sainte - Céligny, Christel Hofer est désormais conseillère en management environnemental. Un titre qui lui permet d'accompagner sa paroisse ou d'autres sur la voie de la transition écologique.

ÉCOLOGIE Fraîchement diplômée, Christel Hofer fait partie de la première volée de conseiller·ères francophones en management environnemental. Cette certification Coq vert, venue d'Allemagne et adaptée aux communautés religieuses, permet à ses titulaires d'aider leur paroisse à améliorer ses performances environnementales. « Dès mon arrivée en Église, tout ce qui touche à l'écologie m'a intéressée », explique la diacre, déjà membre du comité de pilotage de la transition écologique et sociale de l'EERV et

ambassadrice du label romand EcoEglise.

Dans sa paroisse, Christel Hofer a monté une équipe et réalisé un écodiagnostic qui a permis quelques avancées. « Nous avons changé les ampoules, privilégié les produits locaux pour les repas paroissiaux et remplacé les gobelets en plastique par des verres à vin blanc. » Afin d'acquérir les compétences nécessaires pour accompagner une communauté dans sa démarche de labellisation Coq vert, la jeune femme a suivi six journées de cours. Ancienne assistante en assurance qualité, elle connaissait déjà les normes ISO 9001 qui définissent les exigences pour la mise en place d'un tel système de management. Un atout pour comprendre les aspects théoriques de cette formation.

Culture à développer

Avant de proposer d'autres changements dans sa paroisse et de se lancer dans la course au label Coq vert, la ministre devra faire preuve de tact. « Mieux vaut laisser mûrir l'idée. » Car en Suisse romande, la culture en matière de certification écologique est encore à développer.

Et la démarche est exigeante, ne serait-

ce qu'en matière de documentation à remplir. Il faut aussi trouver une équipe de cinq bénévoles prêt·es à s'engager. Enfin, améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments est un processus compliqué, qui requiert le feu vert des autorités locales et cantonales. « Le plus difficile concerne la gestion des déchets. Il faut fournir les valeurs sur deux ans. Or nous ne calculons pas notre consommation et devons estimer rétroactivement le nombre de sacs-poubelle utilisés. » Malgré ces difficultés, la diacre reste enthousiaste et recommande ce cursus. Il est important que les paroisses bénéficient de conseiller·ères formé·es. « En tant qu'Église, nous devons être exemplaires en matière d'écologie, même en ne réalisant que de petits progrès. Les paroisses doivent montrer qu'elles se soucient du bien-être de la Création. »

▀ Nathalie Ogi

Coq vert, Oeko Eglise, transition, écospiritualité : les enjeux et le vocabulaire de la théologie verte sont décryptés dans notre hors-série *Dieu, la nature et nous*. www.reformes.ch/hors-serie

Parcours

Consacrée diacre en septembre 2022 dans la paroisse de Terre Sainte - Céligny, Christel Hofer, 45 ans, a été dans une autre vie laborantine en biologie et assistante en assurance qualité au service, entre autres, d'entreprises pharmaceutiques. Un parcours qui s'est révélé utile pour sa formation en management environnemental. Dans son ministère, qui l'occupe à 100 %, Christel Hofer est en charge de la transition écologique et sociale. Elle célèbre aussi les cultes et les services funèbres en alternance avec sa collègue pasteur, et s'occupe encore de la catéchèse des 7, 8 et 9H, ainsi que des visites aux personnes âgées.

Première volée romande

Avec Christel Hofer, une dizaine de personnes, dont trois issues de l'EERV (voir photo), ont fait partie de la première volée francophone de conseillers et conseillères en management environnemental Coq vert. Ils et elles ont reçu leur diplôme le 29 avril passé à Fribourg, rapporte cath.ch. www.re.fo/manager.



Migrants, exilés et réfugiés au cœur de la ville

Neuf jours d'événements : c'est le programme inédit que propose la paroisse protestante d'Yverdon-les-Bains autour de la Journée mondiale des réfugiés. Thérèse Aubert, diacre auprès de l'EERV, porte le projet.



© EERV / Gérard Jaton

Vous êtes diacre chargée des migrants depuis neuf ans, et répondante Action-Parrainages pour le Nord vaudois. Qu'avez-vous découvert ?

THÉRÈSE AUBERT La richesse du multiculturalisme et de l'interreligieux ! La population migrante vient des quatre horizons du monde, même si certains pays sont plus représentés. J'ai rencontré des

personnes magnifiques. C'est un bonheur à découvrir, et aussi des mondes complexes, avec des histoires douloureuses à appréhender.

Quels seraient vos conseils à des personnes souhaitant s'impliquer sur ces sujets ?

Ne restez pas seules face à un récit ou à un parcours compliqué. Ne vous laissez pas déborder, mettez de la distance. C'est des recommandations que j'ai parfois du mal à mettre moi-même en pratique ! Bien sûr, je suis professionnelle et non bénévole. Mais être confronté aux difficultés d'intégration, aux impasses, à l'impuissance, aux situations d'aide d'urgence peut être parfois éprouvant.

Quelle est la force de la semaine spéciale que vous organisez sur le sujet ?

Je suis très heureuse que différents partenaires de ville et associations participent : entre professionnels, nous avons aussi besoin de faire des ponts. Les activités sont à l'intention de nos ami·es réfugié·es et tout public. Elles donneront la voix aux concerné·es. Cela permettra de se rencontrer, de tisser des liens. C'est la force de ce projet et j'espère qu'il y aura des retombées pérennes.

► **Propos recueillis par C.A.**

9xNeuf = Migr'Action

Du 10 au 18 juin : parler, échanger et découvrir la migration, au temple d'Yverdon-les-Bains et sur la place Pestalozzi.

- Tous les jours, exposition des planches de la BD *Sam et Salem*, de l'artiste vaudois Jôli, et animation culturelle au temple : conférence, playback théâtre, projection du film *Bienvenue chez moi*, contes, témoignages et musique... Mais aussi bibliothèque de rue, urban training, gym poussette, rallye découverte...
 - **Dimanche 11 juin, 18h** : Contes par les conteurs de L'oreille qui parle ; danses albanaises avec Aurora, chants d'Ukraine avec Elena.
 - **Mercredi 14 juin, 16h**, Cercle de silence. Pendant une heure, les participant·es ne bougent pas, ne martèlent aucun slogan, sont invité·es à écouter leur propre conscience. Le but : découvrir le pouvoir d'être actif dans la société sans être prisonnier d'une idéologie ou de crispations.
 - **Dimanche 18 juin, 10h**, célébration œcuménique et repas.
- > **Infos : www.re.fo/migraction**

Faire mémoire



INSTALLATION À LAUSANNE Au moins 25 000 personnes, hommes, femmes, enfants, ont disparu sur leur chemin d'exil en Méditerranée depuis

2014 (UNHCR). Pour prendre conscience et faire mémoire de ce drame, la cathédrale de Lausanne accueille *Et vogue la galère*, installation de 25 000 bateaux en papier réalisés par des écoliers vaudois avec l'artiste Valérie Despont. ► **C. A.**

Et vogue la galère

Du 8 au 18 juin, 9h-19h.

Portraits de jeunes, témoignages audio, court film, visites commentées tous les jours, cultes spéciaux.

> **Infos : www.cathedrale-lausanne.ch**

Introductions courtes et pointues à la spiritualité

Cèdres Formation étoffe son offre pour septembre 2023 avec notamment des parcours thématiques autour de la spiritualité.

COURS Avec 60 bougies soufflées, Cèdres Formation va bien, merci ! 80 personnes suivent actuellement l'un des cursus de l'institut lausannois. Surtout, l'âge moyen de son public est aujourd'hui de 45 ans, un rajeunissement de dix ans, obtenu en une décennie, qui s'explique notamment par l'orientation de Cèdres Formation sur les questionnements de sens et de spiritualité. Pour répondre aux demandes de ses participants, adultes en repositionnement intérieur, au cheminement personnel profond, Cèdres Formation lance de nouveaux parcours. Ils viennent compléter la formation à la spiritualité « Fast », amorcée il y a trois ans. Le premier sera consacré à la spiritualité et au

féminisme, encadré par l'anthropologue Aurélie Netz et l'art-thérapeute Thora Constant. La Fab (Formation d'approfondissement biblique), ensuite, lancera des parcours bibliques. Douze soirées pour explorer de façon inattendue ces textes antiques. L'idée est d'élargir la palette des interprétations qui passent par des lectures historico-critiques, mais aussi, et surtout, par des explorations multiples et contextuelles. Pour 2024, Jean-Christophe Emery et Dimitri Andronicos planchent sur d'autres innovations : des modules d'autoformation en ligne qui rapprochent christianisme et pop culture ! **► C. A.**

> Infos : www.cedresformation.ch



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Les réformé·es doivent parler !



Laurent Zumstein
Conseiller synodal

PENTECÔTE Les chrétiens et chrétiennes doivent parler. Pas seulement les pasteur·es ou le pape. Les personnes baptisées doivent parler. Elles ont vécu la fête la plus importante de leur calendrier liturgique : que le monde en a-t-il su ? Sur internet, elles ont annoncé leurs célébrations, horaires et lieux : qu'y ont-elles vécu et qu'en ont-elles dit ? Que leurs voisin·es en ont-ils appris ?

Si Pierre et l'« autre disciple » rentrent chez eux, après avoir consta-

té le tombeau mystérieusement ouvert et bien ordonné, Marie de Magdala, elle, parle, raconte son expérience et ce qu'elle en a compris. C'est le début de la traînée de poudre qui a brûlé jusqu'à nous. Heureusement qu'elle a parlé ! Ce récit nous apprend deux choses : cette importance de relater aux autres nos propres expériences de Pâques et que cette tâche n'appartient pas qu'aux doctes disciples. Eux, ce matin-là, sont bien peu loquaces et partent se terrer chez eux. Les baptisé·es doivent parler. Les personnes réformées doivent parler. Qu'ont-elles vécu à Pâques qui puisse changer le quotidien de leurs contempo-

rain·es ? Invitation à espérer ? A découvrir le goût de la vie, dans ce monde si impacté par la souffrance ? La médiation par le vécu personnel est déterminante, valant bien plus que tous les catéchismes réunis ! Les Eglises se lamentent sur leur sort mais vivent-elles et témoignent-elles de la bonne nouvelle de Pâques ? Ici est leur vocation. L'Ascension

et Pentecôte sont devant nous. Parlons pour faire de nos communautés des lieux de témoignages*. **►**

*A noter l'initiative de Crêt-Bérard soutenue et encouragée par le Conseil synodal : la petite école de témoignage pour toutes nos communautés qui aimeraient se former.

« Relater
aux autres
nos propres
expé-
riences »

« Car Dieu a tant aimé le monde » Jean 3 : 16

Cette phrase est tirée de la Bible dans l'Évangile de Jean.

Souvent, on a pensé qu'il s'agissait pour Dieu d'aimer seulement le genre humain... Est-ce vraiment le cas ?

NATURE A y regarder plus précisément, Dieu aime plus largement : il aime le cosmos, le monde dans son ensemble.

Nous ne sommes pas les uniques bénéficiaires de l'amour de Dieu, nous ne sommes pas les seuls dont Dieu prend soin. Si Dieu a tant aimé sa création, dont font partie les humains, mais aussi les animaux et la nature, pourquoi ne pas nous aussi aimer en retour tout ce que Dieu aime ? Que ce soit autour de chez nous, dans les bois, ou à leur lisière, dans les champs ou au bord de certains chemins, se trouvent des arbres ou des plantes com-

pagnes, c'est-à-dire des plantes amies qui ne demandent qu'à être aimées. Elles accompagnent parfois les humains ou parfois aussi d'autres plantes de cultures. Parce que ce sont des plantes qui nous veulent du bien, vous aurez l'occasion de mieux apprendre à les connaître : voici pourquoi nous vous proposons deux rendez-vous. Le premier, **samedi 17 juin**, nous vous attendons nombreux, à **10h**, à la Coulette, à Belmont. Lors d'une balade botanique accessible à tous les âges, immergés dans un environnement paisible et ressourçant, nous vous proposons de changer notre regard sur la nature, de questionner notre manière de consommer et d'apprendre quelques clés d'une cueillette responsable. Vous pourrez apprendre à reconnaître quelques plantes aux vertus

médicinales et aux propriétés culinaires étonnantes. Dans une deuxième partie de la balade, nous cuisinerons ensemble les plantes que nous aurons cueillies sur place. La rencontre se terminera à 14h. Coût de la sortie : 20 fr. pour les adultes à partir de 18 ans. Infos et inscription, eerv.ch/Lavaux. Ensuite, découvrons les sons propres à la nature, **le dimanche 25 juin, à 10h30**, au temple de Villette. Lors d'un culte « Parole et musique », vous pourrez entendre des textes, des poèmes et des sonorités en lien avec les arbres et la forêt. Ne manquez pas ce moment intense préparé entre autres par Anne – Lise Saillen, éco-plasticienne et Arielle Pestalozzi, musicienne avec la participation de Floriane Steinegger et d'Anne Colombini. ▶ **Vanessa Lagier, pasteure**

Une idée de recette :

Pour changer du sirop de fleurs de sureau, essayons les beignets ! Cette recette vient du nord de l'Allemagne et se cuisine comme dessert lors de la fête du solstice, le 21 juin.

1- Cueillez les hampes florales du sureau noir

2- Préparez une pâte à beignets :

2 œufs

1 pincée de sel

100 g de farine

2 cuillers à soupe de maïzena

¼ litre d'eau gazeuse

1 cuiller à café de levure chimique

1 zeste de citron jaune ou vert

3 - Pâte à frire (pâte à crêpes)

Mélangez les ingrédients jusqu'à obtention d'une pâte lisse. Laissez la pâte reposer 30 minutes.

4 - Cuisson des beignets de fleurs de sureau

Tenir les fleurs de sureau par la tige, les tremper dans la pâte à beignet puis les tremper dans l'huile pour les faire frire jusqu'à ce que les beignets soient bien dorés.



Découvrir les plantes compagnes lors des sorties nature. © AdobeStock

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Baptisée! Le témoignage de Thaina

Bonjour à tous! Je m'appelle Thaina, j'ai 18 ans et je ferai bientôt réellement partie de cette paroisse quand le pasteur David Freymond procédera à mon baptême le 4 juin 2023 à l'église du Prieuré à Pully. Quand j'étais petite, ma grand-maman m'a inscrite au Culte de l'enfance à Chamblandes. J'ai continué le catéchisme jusqu'à mes 14 ans, puis j'ai cessé, car je n'allais pas très bien et, très honnêtement, je ne ressentais pas la foi.

J'ai récemment laissé place à Jésus dans ma vie pour de vrai, et depuis beaucoup de choses ont changé. Depuis que j'ai la foi, je remarque ma belle évolution par la grâce de Dieu et je la témoignerai bientôt devant vous.

J'ai contacté David Freymond l'année passée, car j'avais pour souhait: le baptême! Je me réjouis beaucoup de donner ma vie au Christ par cet acte!

▲ Thaina Thonney



Thaina Thonney, future baptisée. © T. Thonney

RENDEZ-VOUS

Culte-cantate régional, dimanche de Pentecôte

Dimanche 28 mai, à 10h, au temple de Lutry. Cantate BWV 172 – Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten!

Ainsi commence, dans la lumière et l'allégresse cette œuvre de Bach: « Faites retentir vos chants, / faites vibrer vos

cordes! / O heures bienheureuses! / Dieu prépare nos âmes à entrer dans son temple. » C'est donc dans la joie de l'Esprit et par la beauté des voix et instruments de cette cantate que nous nous réjouissons en musique et en région.

Lors de ce culte dédié à l'Esprit de Dieu « [...]Lui qui souffla lors de la création /

FÊTE D'ÉTÉ DE CHANTEMERLE

25 JUIN 2023

CLÔTURE DES ACTIVITÉS ENFANCE

10h Culte Familles sur le thème de l'eau

11h30 Repas (Grillades et boissons offertes)

14h Thé, café

Chaque famille amène salade et dessert pour accompagner les grillades ainsi que ses couverts.

**PARTICIPATION AU REPAS SUR INSCRIPTION
DELAI AU 19 JUIN**

Secrétariat paroissial 021 / 728 04 65
paroisse.pully@bluewin.ch

Avenue de Belmont 2, Pully
Ligne 47 (Vallon) et ligne 48 (Les Liaudes)

Venez en nombre à la fête d'été à Chantemerle. © Paroisse

L'Esprit, qui jamais disparaît / Debout, debout, prépare-toi / Le consolateur s'approche ».

Fête paroissiale d'été

Dimanche 25 juin aura lieu la traditionnelle fête d'été à Chantemerle. Les jeunes de 7^e, 8^e et 9^e prépareront ce culte de fête qui clôt l'année scolaire et les activités enfance. Le thème cette année sera celui de l'eau. Nous vous attendons nombreux à **10h**, à l'église de Chantemerle.

A l'issue du culte, nous partagerons ensemble l'apéro et un repas sur l'esplanade. Les grillades sont offertes et nous vous remercions d'apporter vos couverts ainsi que les accompagnements pour la viande. La participation au repas se fait sur inscription auprès du secrétariat 021 728 04 65, paroisse. pully@bluewin.

Culte Familles

Dimanche 11 juin, à 10h, à Lutry, le culte sera préparé et animé par les jeunes du catéchisme 7-8-9 sur le thème d'un arbre biblique. Nous vous attendons nombreux pour encourager nos catéchumènes et voir ce qu'ils auront à vous présenter.

Prière de Taizé

Mardis 30 mai et 27 juin, de 18h15 à 18h45, dans le chœur du Prieuré.

Club des aînés

Prochaine rencontre le **27 juin 2023** pour la traditionnelle sortie en bateau.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection M. Jean-Pierre Lavanchy et M. Michel Demenga.

Baptême

A été baptisé le 30 avril Oscar Jung.

BELMONT

LUTRY

À MÉDITER

Nouvelle terre

« Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre » Apocalypse 21, 1.

Terre Nouvelle, vous vous souvenez ? Il y a bien des années était lancé ce projet pour regrouper Pain pour le prochain, l'EPER et le Département missionnaire. Si l'on peut regretter qu'à terme, ce sigle ait généré une certaine complexité communicationnelle, en tout cas, la référence à un monde meilleur à construire ensemble lui donnait une coloration théologique, spirituelle et œcuménique : Nos œuvres missionnaires et sociales n'étaient pas que des « pompes à sous », et au lieu d'attendre la fin des temps et les désastres les bras croisés, il s'agissait de prendre les devants et de travailler avec tous les humains de bonne volonté pour un monde meilleur, car « L'autorité de la Parole de Dieu s'étend à tous les domaines de la vie publique tels que l'Etat, la société, l'économie, la culture. Elle combat toute injustice et lutte contre la misère matérielle et morale dans ses causes et ses manifestations ». (Vision Terre Nouvelle) Vous semble-t-il, que vingt ans plus tard, cette aspiration ait perdu de son importance et de son actualité ? Bien au contraire ! Le monde est dans un état encore plus préoccupant. Alors, voilà, je lance un appel dans notre paroisse : (re)créons un groupe Terre Nouvelle, qui inclut le soutien au CSP, au commerce équitable, ainsi qu'une diaconie paroissiale de proximité, et un espace pour des initiatives durables locales ! (Re)Donnons ensemble une couleur relationnelle, spirituelle et de proximité à Terre Nouvelle dans notre belle communauté ! Il s'agit ni plus ni moins que de réaliser la Parole solidaire et concrète de Jésus, ainsi que de témoigner en actes de l'Evangile. En créant ce groupe, nous pourrions partager des idées, des solidarités, de la spiritualité tout autour de nous et entre nous. Qui est intéressé ? Prenez contact directement avec moi, je vous attends !

▲ Alain Brouze

RENDEZ-VOUS

Culte-cantate régional de Pentecôte

Dans le cadre des Folles Journées Bach, nous vivrons, en collaboration avec la Région Lavaux, une célébration œcuménique de la Parole, à laquelle, comme son nom l'indique, toutes et tous sont bienvenus. Nous méditerons sur l'Esprit saint qui nous unit avec l'ensemble vocal et instrumental de Lutry, dirigé par Sébastien Vonlanthen et la cantate de J.-S. Bach, Cantate BWV 172. **Dimanche 28 mai, à 10h**, au temple de Lutry.

Conclusion et échange

BELMONT - LUTRY Le groupe de lecture se retrouvera pour une dernière rencontre cette saison, pour la conclusion et l'échange avec l'auteur du livre « Avant le péché originel », Simon Buttica. Une belle occasion pour un échange théologique de qualité avec un professeur de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne. **Le jeudi 15 juin, de 18h30 à 20h**, à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry, 1^{er} étage. Ouvert à tou-tes, même sans avoir suivi le cours.



Couverture du livre « Avant le péché originel ».

Jour J pour les EMS de Lavaux

Mardi 6 juin, à 15h, les résidents des douze EMS de la Région sont invités à une célébration œcuménique au temple de Lutry. Une collation accompagnera cette rencontre conviviale, occasion de retrouver d'anciens fidèles au culte dominical lors d'une célébration ouverte à toutes et tous. Les aumôniers des EMS de Lavaux se réjouissent de renouer avec une tradition interrompue par la crise de la Covid-19 et vous espèrent chaleureusement. Contact : Alain Martin, pasteur, 076 536 43 22, alain.martin@eerv.ch.

Culte en lumière

A un autre horaire, le soir avant la reprise du travail, le CEL (culte en lumière) est un espace spirituel pour prendre le temps de s'arrêter, de déposer ce qui pèse, de recevoir la Grâce, de cheminer avec le thème de la rencontre, celle qui bouscule, celle qui apaise, celle qui change toute une vie. **Dimanche 4 juin, à 19h30**, au temple de Lutry.

Musiculte gospel des réfugiés

Le Dimanche international des réfugiés a lieu chaque troisième week-end de juin et entend rappeler le destin mais aussi, souvent, le courage de ceux et celles qui doivent quitter leur pays pour immigrer. Ce rendez-vous se veut par conséquent propice à la réflexion, en priant, notamment pour le droit fondamental à l'asile. Cette année, pour accompagner notre méditation et nos chants, les Sunday Gospel Singers du Festival Gospel Air participeront à ce moment. **Dimanche 18 juin, à 10h**, cène, au temple de Lutry.

Célébration au refuge des Bas-Monts

Retour d'une tradition bien sympathique cette année, avec une ouverture œcuménique, selon le souhait de la commune de Belmont ! Et le retour d'une belle collaboration, celle de nos amis de l'Avenir qui vont accompagner de leur riche répertoire le traditionnel culte au vert de juin. Présence aussi des enfants du Culte de l'enfance de Belmont et Lutry qui ont travaillé le thème de la maison dans la Bible. Le refuge s'y inscrit tout à fait ! A

l'issue de ce culte, nous partagerons nos pique-niques dans l'amitié et la bonne humeur. **Dimanche 25 juin, à 10h**, refuge des Bas-Monts. En cas de mauvais temps et de pluie, le culte aura lieu à Lutry. Téléphonez au 079 393 30 00 en cas de doute.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu : Mme Francine Junod le 2 mars, Mme Jocelyne Johner le 8 mars, Mme Nadia Chavannes le 9 mars, Mme Margaretha Hofstetter, M. Kilian Hofmann et M. Thierry Janz le 10 mars, Mme Nicole Blondel le 22 mars, M. Daniel Buche le 28 mars, Mme Elise Buffat le 29 mars, Mme Mireille Charbonney le 5 avril, Mme Béatrice Martinoli-Bron le 6 avril, M. André Dufaux le 11 avril, Mme Arlette Studemann le 18 avril, Mme Madeleine Dony et Mme Anne-Lise Zambelli le 19 avril, Mme Jeanne Buffat le 28 avril.

Baptêmes

Ont été accueillis dans l'Eglise par le baptême : Antoine Ramoni le 2 avril, Naya Röthlisberger le 2 avril, Cécilia Hempel le 16 avril.



Marche méditative, une autre forme de spiritualité. © AdobeStock

SAVIGNY

FOREL

ACTUALITÉ

Rejoignez notre conseil paroissial !

Vous êtes porteur-euse d'une sensibilité spirituelle ? Vous aimez le lien et avez envie de promouvoir des moments de rencontres entre Savignolans et Forellois ? Les questions existentielles vous habitent ? Vous entretenez un lien à la nature ou à « une force de vie » que vous voudriez partager ? N'hésitez plus, contactez l'une des pasteurs pour demander à rejoindre le conseil de paroisse. Celui-ci est sur le point de se constituer de manière nouvelle (élections en 2024) dans une ambiance solidaire, dynamique et conviviale. Contact : annie.gerber@eerv.ch ou au 079 685 15 14 ou viviane.socquet@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Yoga et spiritualité

Mardi 20 et vendredi 23 juin, de 14h15 à 15h30, à la salle Cornes-de-Cerf à Forel. Prendre soin de son corps et de son intériorité. Renseignements et inscription auprès de Viviane Socquet Capt à viviane.socquet@eerv.ch.

Prière**SAVIGNY-FOREL**

Père,
 Envoie-moi au monde
 Gourmand-e de ta présence
 Friand-e de ton alliance
 Rends-moi avide de toi
 Fertile par ma foi
 Qu'elle dessine le chemin que je
 perçois
 Et qu'elle guide chacun de mes pas
 Que chaque battement de cœur
 Soit occasion d'ampleur
 Par toi avec toi stimulé
 En toi par ta grâce sublimé
 Ne me laisse pas m'enterrer
 Dans un quotidien fatigué
 Mais ressuscite ce que tu m'as déjà
 donné
 Pour au monde oser le porter
 Amen

▀ Annie Gerber

Un temps d'écoute et de partages

Si vous avez envie d'être visité-e ou si vous pensez qu'une de vos connaissances bénéficierait d'un temps de visite par l'un des membres de notre groupe de visiteur-euse-s, contactez-nous à annie.gerber@eerv.ch ou au 079 685 15 14.

**Un temps pour soi :
marches méditatives**

Si vous aimez être en nature pour méditer, vous ressourcer et partager avec d'autres, n'hésitez plus, ce moment est pour vous ! Prochaines dates : **mercredis 7 et 28 juin, de 9h à 11h**, rendez-vous devant le temple de Savigny.

Prières paroissiales

Jeudis 8 et 22 juin, à 9h, à la petite salle paroissiale, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité autour d'un café. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Célébration à l'extérieur

Dimanche 4 juin, à 10h, départ du temple à pied sur les pas de saint François d'Assise, enfants bienvenus. Renseignements auprès de Viviane Socquet Capt à viviane.socquet@eerv.ch.

POUR LES JEUNES**Catéchisme**

Dernière rencontre de l'année scolaire pour les 7^e et 8^e **le mardi 6 juin**, à la salle paroissiale de Savigny.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Nous avons remis à Dieu...

Mme Ginette Genton, qui nous a quittés le 25 mars entourée de l'amour des siens et dont la cérémonie d'au revoir s'est tenue le 29 mars au temple de Forel. Nous accompagnons la famille de nos plus chèreuses prières et pensées.



Marche méditative, une autre forme de spiritualité. © AdobeStock

BOURG-EN-LAVAUX

ACTUALITÉ

Culte d'au revoir de Mme Aude Roy Michel

Notre pasteur Aude Roy Michel quittera son poste dans notre paroisse en août 2023. Arrivée à Cully avec sa famille le 1^{er} septembre 2007, elle aura été pasteur de notre paroisse pendant seize ans. Principalement chargée du catéchisme et de la jeunesse, elle a développé de nombreuses activités pour les jeunes comme des camps à Taizé, des voyages en Afrique, les ludo-cultes. Elle a aussi été pendant dix ans maître de stage ; les quatre ministres Laurence Keshavjee, Sylvain Corbaz, Vincent Demaurex et Véronique Monnard ont beaucoup enrichi notre paroisse lors de leur stage respectif. Convaincue de l'importance de la beauté des lieux que nous habitons, Mme Roy Michel, avec le soutien du conseil de paroisse, a peu à

peu transformé le temple de Cully en y installant plusieurs espaces différents pour y vivre la spiritualité, la convivialité, et pour que tous les âges s'y sentent accueillis. Elle a aussi réhabilité les locaux de la cure pour que les catéchumènes s'y sentent bien et que le vide-dressing y trouve sa place. Sa successeuse sera Mme Christine Girard, diacre et entrera en fonction le 1^{er} septembre. Son culte d'accueil aura lieu le 10 septembre au temple de Cully. Merci à Aude pour toutes ces années passées parmi nous. Pour sa joie de vivre et sa créativité. Nous lui dirons au revoir lors du culte **du dimanche 2 juillet, à 10h30**, au temple de Cully.

RENDEZ-VOUS

Vente de seconde main

Afin de récolter de l'argent pour nos écoles de couture au Rwanda, nous organisons une grande vente de seconde main à la salle Davel, à Cully, au bord du lac, le week-end **des 10 et 11 juin 2023**,

le samedi de 11h à 16h et le dimanche de 10h à 16h. Vous trouverez ce jour-là des habits printemps-été, des accessoires tels que bijoux, foulards, sacs à main et chaussures. Tout l'argent récolté sera versé aux deux écoles que nous soutenons et qui offrent une formation à des mamans célibataires sans ressources dans l'ouest du Rwanda (Rubengera).

Prière de Taizé

Une prière de Taizé vous est proposée au temple de Cully **mercredi 14 juin, à 18h15.**

Bible au jardin

Les rencontres de Bible au jardin recommencent cette année. De nouveaux jardins vous accueillent pour une étude biblique **chaque mercredi soir dès le 28 juin, de 19h à 20h**, suivie d'un apéritif. Prenez avec vous une petite laine, une bible et de quoi éventuellement compléter l'apéro. La liste des jardins vous sera communiquée bientôt via le site régional : cerv.ch/lavaux. Cette année, le thème des rencontres sera l'eau.

La prière du vendredi matin

Chaque vendredi matin, une prière communautaire a lieu, **de 8h45 à 9h15**, au temple de Cully. C'est l'occasion de déposer ce qui doit l'être, de rendre grâce et de prendre un peu de lumière sous le soleil de Dieu.

POUR LES JEUNES

Enfance

Les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus au temple de Cully pour la dernière rencontre de l'année scolaire **le vendredi 2 juin, de 12h à 13h40 environ**. Pour la dernière fois, ils pourront écouter une histoire biblique, rencontrer leurs amis et faire quelques jeux.

Petite enfance

L'Eveil à la foi aura lieu au temple à Lutry **le samedi 10 juin, à 10h**. Pour la dernière fois de l'année, nous aurons l'occasion de découvrir comment Dieu sort de ses murs pour venir à la rencontre de l'humanité. Parents d'enfants de 0-6 ans, nous nous réjouissons de vous rencontrer, vous et vos enfants. A la suite de la rencontre, nous partagerons un repas commun dans le jardin de la paroisse.



Aude Roy Michel continuera à œuvrer au sein de l'EERV en tant que coordinatrice régionale. © Paroisse

SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Devant nos yeux

Nous « relisons » chaque mois un des vitraux de l'église de Chexbres. Cette lumineuse série résume le parcours de vie de Jésus. Nous voici aujourd'hui devant l'épisode du jardin de Gethsémani (Marc 14,32 ss). Alors que devant le vitrail des Rameaux, on pouvait encore croire au plein succès de la mission de ce nouveau Messie, voici que tout bascule dans l'horreur. « Mon cœur est plein d'une tristesse mortelle. Demeurez éveillés », dit Jésus, pris en tenailles entre la violence des uns (Judas et les soldats qui apparaissent au loin) et l'inconstance des autres (les trois disciples épuisés en bas). Ce n'est pas une image qu'il faut regarder de l'extérieur. Toi qui passes ici, accepte d'entrer dans le récit. De même que les trois disciples surpris par la transfiguration n'avaient pas compris grand-chose (il faut visiter l'église pour méditer sur ce parallélisme mis en évidence), voici à nouveau trois amis de Jésus épuisés par ce qui leur arrive, incapables de gérer la situation. Message d'humilité adressé à toute l'Eglise : ce ne sont pas vos efforts qui feront le succès de votre doctrine. Voici que le mal triomphe en réduisant au silence les plus audacieux. Ce vitrail évoque ainsi toutes les erreurs de jugement, tous les complots, toutes les infamies dont sont capables les humains. Jésus va accepter de boire à cette coupe-là afin de nous permettre un jour de communier à nouveau dans l'espérance et la réconciliation. Un vitrail à méditer chaque fois que la dépression menace, pour nous souvenir que les pires lâchetés des hommes n'ont pas eu raison de l'amour inconditionnel du Christ. Quand je me sens seul, je me souviens que je ne suis pas le premier à connaître un tel abattement.

▲ E. Bornand

ACTUALITÉS

Permanence pastorale

Jusqu'au 9 juillet, la permanence est assurée par le pasteur Pierre Bader, 079 235 92 49.

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelles électroniques annonce les événements à venir de la semaine suivante. On peut s'y abonner via le site internet de la paroisse : cerv.ch/saint-saphorin.

RENDEZ-VOUS

Pentecôte

Comme chaque année, le culte de Pentecôte sera régional : un petit effort pour un grand moment. Allons jusqu'à Lutry pour partager leur formule originale d'un culte-cantate, **le dimanche 28 mai, à 10h**, au temple de Lutry avec la cantate BWV 172 « Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten » de J.-S. Bach.

Bible au jardin

Nous lisons un passage biblique **chaque mercredi soir dès le 28 juin et jusqu'au 2 août, à 19h**, dans un jardin des paroisses de Saint-Saphorin et Bourg-en-Lavaux. Programme complet à disposition sur le site internet, cerv.ch/lavaux et à l'entrée des églises.

Cette année, c'est le thème de l'eau qui sera notre fil conducteur. Mais les soirées pourront tout de même se terminer avec un verre d'autre chose.

Lectio divina

Vendredi 30 juin, de 17h à 17h45, à Crêt-Bérard (ch. Chapelle 19, Puidoux). Il s'agit d'une pratique ancienne de lecture méditative des écritures.

Une offre pour entrer dans le temps du « shabbat » en ralentissant le rythme et se focaliser sur le Seigneur.

Renseignements auprès de P. Bader au 079 235 92 49.

Gospel Air

Dans le cadre du festival Lavaux Gospel Air, nous accueillons la chorale gospel Madrijazz (direction J.-L. Dutoit) pour le culte du **dimanche 18 juin, à 10h15**, à Chexbres.

Festi-Crêb

Le dimanche 2 juillet, nous nous joignons à l'anniversaire des 70 ans de Crêt-Bérard.



« Jésus » à Géthsémani.

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****JEUNESSE****Un camp en pleine nature!**

Durant ces vacances de Pâques, la jeunesse de la Région a pu vivre un camp destiné aux catéchumènes de 10^e année à Saint-Sulpice dans le canton de Neuchâtel. Une petite équipe de jeunes, composée de Jessika, Camille, Emilie et Jean-Baptiste avait commencé à se réunir depuis le début de l'année avec l'animatrice Pascale Schwab Castella pour imaginer, concevoir, planifier et organiser ce camp de A à Z. Partis d'une page presque blanche, ils ont réfléchi ensemble pour constituer un contenu autour du thème de « la confiance » et imaginer des activités pour l'expérimenter.

Se sont joints à cette équipe les pasteurs Aude Roy Michel et Eric Bornand, qui ont imaginé des animations bibliques et se sont relayés pour participer au camp. Et finalement, l'équipe d'animation s'est étoffée d'une vingtaine de Jacks A et B, dont une grande partie venait de se former en mars et découvrait ainsi l'envers du décor pour la première fois!

Si pour certains, être moniteur est comme une seconde peau, pour d'autres il a fallu, ce qui est tout à fait normal, quelques jours pour entrer pleinement dans ce nouveau rôle.

C'est en train que toute cette équipe s'est rendue dans les montagnes neuchâtelaises. La première journée avait pour but de faire connaissance, d'intégrer chacun des catéchumènes et de créer de la confiance entre les participants. Durant toute la semaine, les journées étaient bien remplies par les activités sportives ou créatives qui s'alternaient avec des moments plus spirituels. La météo était plutôt capricieuse et a provoqué quelques ajustements de dernière minute pour que tout puisse se faire. Mais la motivation était au rendez-vous, heureusement!

Tournois de sport, marche avec des postes pour souder les groupes, jeux de société, activité créative de confection d'un masque en plâtre, théâtre d'improvisation et jeu de nuit autour d'une enquête policière: autant d'activités créées et animées par les Jacks qui ont tenu les



Les pensées ont également été tournées vers les « anciens ». © P. Schwab Castella



Du sport et du grand air, mais pas que... © P. Schwab Castella

participants en haleine toute la semaine! Les Jacks plus avancés ont aussi créé et animé de toute pièce des recueils très profonds qui ont beaucoup touchés l'ensemble des participants et nous ont permis de nous appuyer sur la confiance en Dieu pour nous construire.

Ce résumé ne serait pas complet si nous ne mentionnions pas les délices que notre équipe cuisine nous a préparés à chaque repas. Avec un dessert à chaque fois! Merci, Claude, Malika et Jade pour tous ces bons plats!

Toute l'équipe des participants et des

responsables s'est retrouvée le dimanche 23 avril pour un culte régional de retour de camp, et durant lequel les nouveaux Jacks A ont pu recevoir leur certificat de formation! Nous avons la grande chance d'avoir une belle équipe de jeunes qui souhaitent s'investir dans notre Région. Soyons reconnaissants de leur présence et donnons-leur la possibilité de continuer à créer des activités qui leur correspondent afin qu'eux aussi puissent être ou devenir des témoins de l'amour du Christ autour d'eux!

► **Pascale Schwab Castella.**

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Vendredi 2 juin, de 17h à 17h45. Agendée au début du week-end, cette lectio divina vous permet de ralentir le rythme pour vous mettre à l'écoute, expérimenter sa Présence et entendre sa Parole. Infos sur www.cret-berard.ch/event/lectio-divina-juin-2023.

Samedi biblique

Samedi 3 juin, de 9h30 à 17h, une journée avec Anne Schneider, animatrice et méditation et Daniel Marguerat, spécialiste du Nouveau Testament. Sur le thème de « l'émerveillement ». Pour renouveler notre regard souvent obscurci par les problèmes qui nous entourent et nous touchent. Infos et inscription sur www.cret-berard.ch/event/samedi-biblique-juin-2023.

Journée « Déconnexion »

Samedi 10 juin, de 9h à 17h, Laurent Jouvét, chercheur spirituel, vous invite à un temps pour retrouver votre calme intérieur grâce à des outils simples et des éléments de pratique méditative. Un temps pour vous reconnecter à votre corps, votre posture et votre respiration. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/journee-deconnexion-mai2023.

Risquer le silence

Samedi 10 juin, de 9h à 18h, deux animatrices et un animateur pour cette nouvelle session des « voies de l'intériorité ». Quand les mots ne suffisent pas, le silence permet de méditer ce qui ne saurait se dire. Assise en silence, jeux de gestes, enseignements. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/voies-de-linteriorite-juin-2023.

Joyeux anniversaires, Crêt-Bérard !

Le 2 mai 1948, le pasteur Albert Girardet proposait à la jeunesse vaudoise de construire une Maison. Le 27 septembre 1953, elle était déjà inaugurée.

Pour fêter ces 70^e et 75^e anniversaires, montez sur la colline **le dimanche 2 juillet**.

Dès 11h30, verre d'accueil, suivi de la partie officielle. Un repas sera servi à **12h30**. L'après-midi sera ponctué dès **14h** de jeux, d'animations et d'un goûter. Nous terminerons cette journée par l'office de **17h**. La jeunesse réformée terminera son rassemblement par un culte de **9h30 à 10h30**; bienvenue à toutes celles et à tous ceux qui souhaitent les rejoindre pour le célébrer.

Inscription pour le repas de midi. 25 fr. (19 fr. pour les 14-20 ans, 15 fr. pour les 6-13 ans, gratuit pour les petits) : www.cret-berard.ch/event/anniversaires.

Deux camps d'enfants

« Relax et Fun », un nouveau concept

pour des camps de cinq jours, du **3 au 7 juillet** et du **10 au 14 juillet**.

Thème pour 2023 « les émotions hautes en couleur » : jeux, partages, activités sportives, bricolages, chants, moments de recueillement. Informations et inscription : www.cret-berard.ch/enfants-et-familles.

Vitamine N

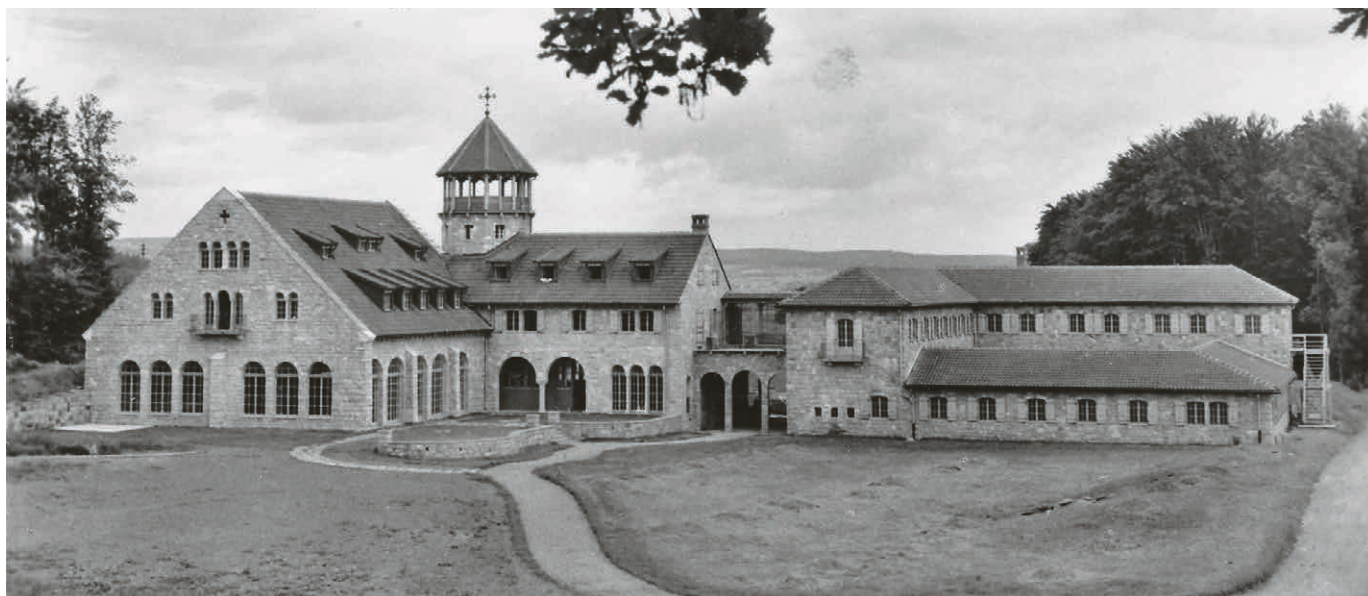
« N » comme Nature ! En collaboration avec A Rocha, ce camp a lieu chaque année au Pavillon, en forêt, en dortoirs. Les enfants de 9 à 13 ans découvrent la Bible et la Création, en allant ensemble à la rencontre de sa beauté, en cultivant l'attention à la biodiversité.

Renseignements auprès des directrices : Pascale Schwab Castella, 076 442 66 45 et Lara-Florine Schmid, 079 240 48 98. Inscription : www.cret-berard.ch/enfants-et-familles.

Jeûne résidentiel

Une semaine **du 9 au 15 juillet** pour retrouver de nouvelles forces, prendre soin de votre corps, de votre âme et de votre esprit dans un environnement bienfaisant avec un accompagnement professionnel. Méthode Buchinger, début et rupture du jeûne en commun, préparation en amont. Soirée d'information obligatoire **le mercredi 14 juin, à 20h**.

Infos et inscription sur www.cret-berard.ch/jeuner. ▲



Venez célébrer les 70 ans de Crêt-Bérard le dimanche 2 juillet. © Crêt-Bérard

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 28 mai 10h, Lutry, culte de Pentecôte. Dimanche 4 juin, 9h15, Rosiaz, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène. Dimanche 11 juin, 10h, Lutry, Culte familles, Céline Michel et Alain Brouze. Dimanche 18 juin, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. Dimanche 25 juin, 10h, Rosiaz, N. Huber, fête d'été. Dimanche 2 juillet, 9h15, Chamblandes, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène.

BELMONT-LUTRY Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte-cantate régional à Pentecôte, Aude Roy Michel et Alain Brouze. Dimanche 4 juin, 19h30, Lutry, culte en lumière, équipe CEL. Mardi 6 juin, 15h, Lutry, culte inter-EMS, Alain Martin.

Dimanche 11 juin, 10h, Lutry, culte familles, Céline Michel et Alain Brouze. **Dimanche 18 juin, 10h**, cène, Lutry, Musiculte gospel des réfugiés avec les Sunday Gospel Singers, Alain Brouze. **Dimanche 25 juin, 10h**, Belmont, refuge des Bas-Monts, culte œcuménique de clôture du Culte de l'enfance, avec la fanfare l'Avenir, Alain Brouze. **Dimanche 2 juillet, 10h**, Lutry, culte.

VILLETTE Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte régional de Pentecôte. **Dimanche 4 juin, 10h30**, Cully, cène, Aude Roy Michel. **Dimanche 11 juin, 10h30**, Cully, cène, Vanessa Lagier. **Mercredi 14 juin, 18h15**, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 18 juin, 10h30**, cène, Grandvaux, avec Montreux Gospel Singers, Aude Roy Michel. **Dimanche 25 juin, 10h30**, Villette, Parole et musique. **Dimanche 2 juillet, 10h30**, Cully, cène, culte d'au revoir d'Aude Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte régional de Pentecôte. **Dimanche 4 juin, 10h**, Savigny, culte à l'extérieur, Viviane Socquet Capt. **Dimanche 11 juin, 10h**, Forel, Anne-Sylvie Martin. **Dimanche 18 juin, 10h**, Savigny, Gospel en Lavaux, Evedyah, Annie Gerber. **Dimanche 25 juin, 10h**, Forel, cène, Annie Gerber. **Dimanche 2 juillet, 10h**, Savigny, Viviane Socquet Capt.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte-cantate régional de Pentecôte. **Dimanche 4 juin, 10h15**, Saint-Saphorin, Bernard Bolay. **Dimanche 11 juin, 10h15**, Puidoux, Pierre Bader. 19h, Lignièrès, Pierre Bader. **Dimanche 18 juin, 10h15**, Chexbres, avec la chorale Madrijazz, E. Bornand. **Dimanche 25 juin, 10h15**, Rivaz, Pierre Bader. **Dimanche 2 juillet, 9h30**, Crêt-Bérard, Puidoux, célébration anniversaire des 70 ans de Crêt-Bérard. ▲

De belles journées en perspective

L'été approche et avec lui, les envies de partager du temps en plein air, de partir à l'aventure et d'expérimenter des nouveautés. Ça tombe bien ! Les personnes chargées des animations enfance et famille ont fait le plein d'activités. Tout d'abord, nous pourrions nous retrouver en famille **le samedi 17 juin** en partant à la découverte des plantes qui vivent dans nos jardins. Vanessa Lagier nous emmène de plante en plante en nous expliquant ses vertus et utilisations. Après la cueillette, nous sommes invités à fabriquer un baume ou une préparation culinaire. La nature a tellement à nous offrir !

Ensuite, pour que les enfants puissent s'occuper cet été, ce ne sont pas moins de deux camps qui sont organisés. Le

1^{er}, du 3 au 7 juillet, est destiné aux enfants de 7 à 10 ans et se déroulera à la cabane des sommets à Saint-Cergue. Aventure et dépaysement garanti, il n'y a pas d'eau courante ni d'électricité, ce qui est à-propos avec le thème du camp, qui est : les quatre éléments. Pour les jeunes qui ne pourront pas être présents, qu'ils se rassurent, un second camp est organisé **au mois d'août, du 14 au 18**. Celui-ci portera sur les émotions et se déroulera dans le jardin de la cure de Cully.

Retrouvez toutes les informations et inscriptions sur eerv.ch/lavaux.

CAMP D'ÉTÉ
Les 4 éléments
 Une semaine sans eau courante ni électricité
 Pour les enfants de 7 à 10 ans

Date:
 • Lundi 3 juillet 10h au Vendredi 7 juillet 14h

Lieu:
 • Cabane des sommets St-Cergue

Activités:
 • Jeux de pistes
 • Jeux collaboratifs
 • Excursion
 • Apprentissage de la gestion des ressources

Prix:
 • CHF 300.-
 • CHF 350.- (prix de soutien)

Organisation:
 • Région Lavaux

Renseignements:
 • V. Lagier: 076 693 50 33
 • C. Michel: 076 342 19 37

Inscription:
 • eerv.ch/lavaux






Une perle peut en cacher une autre



À VRAI DIRE « Le règne des Cieux, c'est encore ce marchand à la recherche de perles fines. Un jour, il tombe sur une pièce inestimable.

Alors il vend tout ce qu'il possède pour l'acquérir. »

J'ai découvert qu'il y avait des veilleurs dans nos villages. Discrets. Des personnes plutôt âgées que leur mobilité ne permet plus beaucoup de sortir mais qui se concentrent sur l'essentiel. Accueillie par un grand monsieur et sa dame, petite, j'en ai fait récemment l'expérience émouvante. Notre rencontre s'est orientée rapidement vers la présentation d'un petit théâtre japonais que ce grand-papa avait confectionné avec une minutie d'horloger pour ses petits-enfants. Le monsieur

déploya avec précaution les tréteaux miniatures d'une scène et sortit une trentaine de pochettes, chacune désignée par le titre du récit biblique qu'elle contenait sous la forme d'une série d'images à faire défiler sous un discret projecteur. Bien sûr, le mode de transmission pouvait paraître un peu éculé, mais je n'ai pu m'empêcher d'imaginer une poignée de gosses assis en rond dans ce salon, suivant bouche bée la parole illustrée de ce grand-père. Et à l'heure où nous déplorons la sécularisation de notre société autant que les écueils du tout numérique, je me suis demandé comment valoriser cette perle auprès de nos tout-petits toujours en quête d'histoires.

Cette démonstration avait accroché ce qui me reste d'esprit d'enfance. L'épouse était restée immobile dans son fauteuil,

mais très attentive. Me réveillant de la magie du moment, je lui ai demandé quelles étaient ses activités. Et, c'est là que j'ai reçu la réponse la plus étonnante jamais entendue :

– Oh ! moi... Eh bien, je suis.

Je suis. Sans complément. Fallait-il rattacher ce « je suis » au verbe suivre ou au verbe être ? Un instant indécise, j'ai vite opté pour le deuxième. Car la petite dame, se calant plus à l'aise dans son fauteuil comme pour illustrer son propos, précisa :

– Oui... Je suis là.

Moi aussi, j'aimerais pouvoir dire : « Je suis » et vendre toutes les activités dont je cherche reconnaissance pour pouvoir me contenter d'être.

J'avais récolté ma deuxième perle.

▲ Anne Colombini

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascale.schwab-castella@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@bluemail.ch **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Alain Brouze, pasteur, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24. Magda Eggimann, pasteure, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84. **PASTEUR DE GARDE** numéro d'urgence : 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, margueratline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Sophie Maillefer, pasteure stagiaire, 078 720 71 97, sophie.maillefer@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL**: M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, église évangélique réformée du Canton de Vaud, av. du Prieuré 2b, 1009 Pully **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, sylDEM@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux **SITE** eerv.ch/saint-saphorin **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation www.eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRES Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Viviane Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Vacant. **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs **SITE** eerv.ch/savigny-forel **URGENCES** 079 685 15 14

PAROISSE DE VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully **SITE** eerv.ch/villette. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après Oedipe et Antigone de Charles Jalabert, 1842